LE PROGRÈS DU SAGUENAY

VOLUME 44 -No. 187 — Membre de l'A. B. C. — CHICOUTIMI, SAMEDI, 21 MARS 1931 — Le seul quotidien publié dans le district Chicoutimi, Lac-St-Jean, Saguenay et Charlevoix

Ce qui manque le plus

Malgré de grands progrès, ce qui manque le plus, à notre sens, à notre agriculture, c'est l'adaptation de notre système de culture aux exigences des temps modernes; c'est la préparation professionnelle des ruraux à tirer le maximum de rendement et de profit de leur exploitation; c'est la formation et l'entraînement pour les ruraux à leur rôle présent, dans le domaine social, coopératif et civique.

Jean-Chs MAGNAN

Chemins de fer

La province de Québec n'a que la moitié des voies ferrées auxquelles lui donne droit, eu égard à sa population, ce qu'elle paye en dépenses ferroviaires au Dominion. Il faudrait bien déterminer ces comptes, puis construire des chemins de fer là où les besoins de la colonisation l'exigent....

J.-G. SCOTT

M. ARMAND LAVERGNE PARLE DE L'EMBARGO CONTRE LES PRODUITS DE LA RUSSIE

Le vice-président de la Chambre s'est senti fier d'être Canadien et chrétien quand le Canada a dit à la Russie au nom de la civilisation : Nous ne voulons avoir aucun rapport avec la Russie. — L'orateur prononce un magnifique discours patriotique à ce sujet.

LE DROIT DE PRENDRE PART AUX DEBATS

Le député de Charlevoix-Saguenay continuera le débat.

BELLE SEANCE

Ottawa, 21. — S. P. C. — Le vice-président de la Chambre peut participer aux débats.

Après une discussion assez longue, le président Black déclara que selon lui, le vice-président pouvait prendre part aux débats. Un coup d'oeil jeté sur les règlements de la Chambre montre qu'il n'existe rien interdisant au vice-président de prendre part aux débats. Si la Chambre veut interdire cette prérogative, les règlements devront être modifiés.

Le premier ministre exprima l'opinion que le vice-président peut parler, ni les règlements, ni la tradition, ni la pratique ne le lui défendent. Si le vice-président ne pouvait prendre part aux débats, personne ne pourrait l'attaquer.

Cette question vint devant la Chambre hier après-midi par l'hon. W. L. Mackenzie King avant la reprise du débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône. M. Lavergne, conservateur Montmagny, avait proposé l'ajournement du débat le jour précédent, ce qui dans la pratique veut dire qu'il a l'intention de le continuer à la prochaine séance. Le chef de l'opposition exprima l'opinion que le vice-président, comme le président, ne peut prendre part aux débats. Pour appuyer son assertion, il se base sur les us et coutumes de la Chambre.

M. Lavergne déclara qu'il démissionnerait plutôt comme vice-président que de perdre le droit de prendre part aux débats. Le président s'étant prononcé en sa faveur, M. Lavergne reprit le débat.

Ottawa, 21. — S.P.C. — La première semaine de débats sur l'adresse en réponse au discours du trône se termina hier par une séance assez brève. A 6 h. de l'après-midi, la séance fut ajournée sur la proposition de P.-F. Casgrain, libéral Charlevoix-Saguenay. Plus tard, la Chambre prolongea l'ajournement jusqu'à lundi prochain.

Les députés ne siégèrent que trois heures, trois orateurs seulement prirent la parole; mais les incidents dramatiques ne manquèrent pas. Armand Lavergne, vice-président de la Chambre, en créa un en parlant de l'embargo contre les produits russes.

"Je ne me suis jamais senti si fier d'être un Canadien, ni jamais si fier d'être chrétien, que lorsque le premier ministre, parlant non seulement au nom du Canada, mais au nom de la civilisation, dit: "Nous ne voulons avoir aucun rapport avec la Russie".

"Voyez cette nation qui a massacré son empereur, assassiné trois jeunes princes dans une cave et qui a supprimé le czarevitch! Cette nation a renié la civilisation, a renié les enseignements divins. Elle a supprimé le sacrement de mariage et le droit de propriété. Qu'avons-nous encore besoin de preuves!

"Il a été dit que nous prendrions de l'argent; mais l'homme ne vit pas seulement de pain."

Angus MacInnis, ouvrier indépendant Vancouver-Sud, après avoir cité le nombre de sans-travail à Vancouver, fit un parallèle entre la situation existant ici et celle de la Russie.

"En Russie, règne l'esclavage. Au Canada, nous subissons le chômage forcé. Plusieurs de nos chômeurs seraient heureux d'être condamnés au travail". Et il demanda aux Canadiens d'améliorer les conditions existant chez eux, avant de critiquer la Russie. Ici, les choses sont pires qu'en septembre dernier. Le parlement a le droit de savoir ce que le gouvernement compte faire. "Nous en avons le droit, parce que le peuple souffre de la misère".

Et pour améliorer la situation, M. MacInnis suggéra de diminuer les heures de travail et d'augmenter les salaires. On devrait chercher de nouveaux champs d'action pour les capitaux oisifs. Il ne suffit pas d'en parler à la Chambre.

Le dernier orateur fut M. J.-A. Bradette, libéral Témiscamingue-Nord, qui affirma que la moyenne des salaires payés dans le nord de l'Ontario est de $2.40 par jour. Il critiqua le parti conservateur pour avoir favorisé un impôt sur le bois de pulpe exporté. Cet impôt a fermé le marché des Etats-Unis au bois de pulpe canadien. Les droits de tarif élevés sont nuisibles au nord de l'Ontario.

21 CANDIDATS

Montréal, 21. — S.P.C.— 21 candidats se sont inscrits dans la lutte électorale à la mairie et à l'échevinage de Verdun. La mairie a pris deux candidats: le maire Charles-M. Allen et l'ancien échevin Léon Bélanger. Les 19 autres brigueront les suffrages à l'échevinage dans les différents quartiers de Verdun. Quarante minutes avant la fermeture, hier, M. James Wishart, ancien secrétaire trésorier de la cité signifiait son inscription.

Hermann Mueller est décédé hier soir

L'ex-chancelier d'Allemagne est mort à l'âge de 54 ans après une longue et pénible maladie.

SA VIE POLITIQUE

Berlin, 21. — S.P.C. — Hermann Mueller, qui fut à deux reprises chancelier de sa république et l'un ces chefs de la révolution de 1918 est mort hier soir après une longue maladie.

Son épouse et ses deux filles se trouvaient à son chevet quand il expira à 10.45 h. hier soir, à l'âge de 54 ans. Il était dans le coma depuis plusieurs heures, et à bonne heure hier soir, les médecins avaient abandonné tout espoir de guérison.

Cet homme d'état, qui s'était trouvé à la tête de deux cabinets après la révolution, le 6ième et le 19ième, subissait samedi dernier une serieuse opération, après avoir déja souffert plusieurs jours. Sa santé s'améliora alors quelque peu, on espéra, mais dès lundi soir, il avait une rechute et sa situation dès lors s'aggrava.

L'HON. MALCOLM EST SOUFFRANT

Ottawa, 21. — S.P.C. — L'hon. Jame la rumeur voulant que cette ist-Commerce, dut aller à l'hôpital hier. Il souffre d'une congestion pulmonaire. L'hon. W.-L. Mackenzie King déclarait hier soir que son ancien collègue avait eu une légère hemorragie.

Les médecins ont prescrit un long repos à M. Malcolm. M. Mackenzie King dit qu'il est fort probable que M. Malcolm ne pourra pas siéger à la Chambre durant la session actuelle.

TOUT COMME SON PREDECESSEUR

Ottawa, 21. — S.P.C. — Hier, A.-A. Heaps, député ouvrier de Winnipeg-Nord, demandait au gouvernement ce qu'il se proposait de faire pour remédier à la crise de plus en plus grave du chômage. Le premier ministre lui répondit qu'il avait adopté la manière d'agir de son prédécesseur à la tête du ministère, c'est-à-dire de ne pas répondre aux questions dont la réponse pourrait laisser deviner les plans du gouvernement.

LE PRINCE VEUT CONNAITRE LE MAIRE HOUDE

Buenos-Ayres, 21. — Conversant avec l'échevin Gilday, au cours de la réception de la mission Canadienne, hier matin, le prince de Galles a manifesté le désir de faire la connaissance du maire Houde.

BULLETIN METEOROLOGIQUE

Température — Vents modérés du nord-est. Beau; peu de changements dans la température.

TESTAMENT

London, Ont., 21. — S.P.C. — Mgr Fallon, 5ième évêque de London, décédé récemment, a légué presque tous ses biens à son séminaire. Cinq chaires nouvelles seront fondées grâce aux bourses qu'il laisse. Sa fortune était d'environ $150,000.

On a consommé beaucoup moins de charbon

Cette diminution s'explique par l'emploi plus grand qu'on fait maintenant de l'électricité et des pouvoirs d'eau.

STATISTIQUES

Ottawa, 21. — S.P.C. — L'an dernier, la consommation du charbon au Canada a diminué de 3 millions et demi de tonnes environ. Les statistiques montrent que la quantité de charbon pouvant être employée comparée à 35,278,683 tonnes l'année en 1930 était de 31,865,880 tonnes, précédente.

Cette diminution est due à plusieurs causes. L'une d'entre elles est l'emploi de l'électricité dans les papeteries, les scieries, etc. On emploie de plus en plus les pouvoirs d'eau pour produire l'électricité, au lieu de la vapeur. En 1928, 72 pour cent de l'électricité employée dans l'industrie était fournie par les pouvoirs d'eau. Ce pourcentage n'a fait qu'augmenter en 1929 et en 1930.

L'utilisation des pouvoirs hydrauliques a permis d'économiser 14,500,000 tonnes de charbon l'an dernier, en se basant sur les chiffres des usines américaines employant exclusivement le charbon.

Si la consommation du charbon tend à diminuer, la production des pouvoirs hydrauliques en électricité tend au contraire à augmenter. Cette production était de 18,014 millions kilowatts heures en 1929 et de 18,256 millions en 1930. Les grandes usines, fournissant 99 pour cent de la production totale électrique, ne produisirent que 302 millions de kilowatts heures en 1930 par la vapeur, comparés à 331 millions en 1929.

LA PROCESSION DE LA FETE DE ST-JEAN-BAPTISTE

Montréal, 21. — S.P.C. — "Les femmes dans l'histoire du Canada", tel sera le thème des chars allégoriques de la procession de la Saint-Jean-Baptiste qui aura lieu à Montréal le 24 juin prochain.

C'est du moins ce qu'a annoncé officiellement hier le conseil général de la Société Saint-Jean-Baptiste. Les suggestions faites par M. E.-Z. Massicotte, archiviste et historien, ont été acceptées, tant pour le thème général que pour ses sujets qui pourront être développés sous le sous-titre: "Vive la Canadienne".

Le comité spécial de la parade se compose de M. Massicotte, de M. J.-B. Lagacé, professeur à l'université de Montréal, et de M. Elzéar Roy.

Il y aura 25 chars allégoriques dans la procession qui développeront le sujet proposé par M. Massicotte. "La situation de la femme dans la province en est à un point où il fait bon de regarder un peu en arrière pour se rendre compte de ce qu'elle a fait dans notre histoire".

LES TRAVAUX ACCOMPLIS PAR LE CAN. NATIONAL

Ottawa, 21. — S.P.C. — Toutes les voies d'embranchement autorisées en 1927 pour le Canadien National ont été achevées en 1930, d'après le rapport déposé hier sur le bureau de la Chambre par l'hon. R.-J. Manion, ministre des Chemins de fer. La somme dépensée l'an dernier pour ces travaux fut de $822,360.97, formant un total de $18,127,760.03 pour les 14 voies autorisées.

La construction des voies autorisées en 1930 se continue. Le parlement vota la construction de 17 voies pour le mnotant de $13,232,718.96. Pour l'année courante, il sera dépensé $3,750,000 environ.

40 MAISONS DETRUITES

La Paz, Bolivie, 21. — Un glissement contenu du sol nécessitera probablement l'évacuation définitive de la région de Santa-Barbara. Ce glissement a démoli quarante maisons. On l'attribue à un affouillement par le Choqueyapu.

La Chambre accorde une indemnité à ces cultivateurs

L'hon. M. Godbout se voit accorder un octroi de $300,000 dont il pourra se servir pour indemniser les cultivateurs pour la perte de leurs animaux abattus comme tuberculeux et pour encourager les cultivateurs à se servir d'engrais chimiques. — Le bill passe en première, deuxième et troisième lecture.

LES CREDITS DE LA VOIRIE

Québec, 21. — De notre représentant spécial. — Enfin, l'on a voté le fameux crédit de $5,917,000 que l'hon M. J.-E. Perrault demandait à la Chambre de voter pour la Voirie. On avait, la veille, gardé la troisième lecture pour la prochaine séance et c'est au début de cette dernière, hier après-midi que sans plus de discussion l'on a adopté la troisième lecture des résolutions concernant ce crédit que l'on discutait depuis près de dix jours.

On passa ensuite au bill concernant la Commission des Service Publics. Le Premier ministre explique que le Gouvernement veut donner aux commissaires un caractère permanent et exiger d'eux qu'ils consacrent tout leur temps au travail de la Commission.

Il croit préférable qu'il en soit ainsi.

M. Duplessis trouve étrange que l'on prenne cette décision si tard et que l'on case ainsi les Commissaires à la veille des élections.

"C'est," dit-il, "que la Droite n'est pas bien certaine de revenir au pouvoir, sans aucun doute. Au reste," ajoute-t-il, "j'estime que les nominations faites sont dignes des plus grands éloges. Je suggère cependant que la Commission ait des pouvoirs plus etendus afin, par exemple, de pouvoir enquêter sur les taux de l'électricité à travers la Province."

M. Guertin approuve l'augmentation du salaire des Commissaires de $5,000 à $7,000 mais il prie le Gouvernement de ne pas oublier les petits, les plus humbles.

Le Premier ministre se déclare sympathique à cette suggestion et, comme par le passé, il apportera une attention constante en aidant les employés dans leurs association mutuelles, leurs fonds de pension, etc.

M. Duplessis suggère que la deuxième résolution soit modifiée afin de fixer le salaire des Commissaires, à $7,000 sauf pour le Président dont le salaire était déjà fixé.

Les résolutions sont adoptées, sans plus de discussion, en premier et en deuxième lecture.

Les Commissaires demeureront donc en fonction jusqu'à mauvaise conduite. Le Président devait consacrer tout son temps à la Commission. Ses deux compagnons maintenant devront faire la même chose.

L'hon. M. A. Godbout propose ensuite l'adoption des résolutions concernant l'octroi de $300,000 que le Gouvernement veut affecter aux cultivateurs de cette province qu'il veut encourager à l'achat d'engrais chimiques pour l'augmentation du rendement de leurs terres et les indemniser de la perte de leurs animaux abattus comme tuberculeux ou les aider à remplacer ces animaux perdus.

Cette somme de $300,000 sera prise à même le fonds consolidé du revenu. C'est M. Jos. Renaud, député de Laval, qui prend, le premier, la parole sur cette mesure. Il fait remarquer qu'il réclame cette dernière depuis déjà longtemps, depuis sept ans. "Je me réjouis", dit-il, "qu'on se rende enfin à cette demande de l'Opposition, mais je ne puis m'empêcher de dire qu'on y vient bien tardivement, puisque déjà 12,000 animaux ont été abattus dans la Province. Si on considère que l'indemnisation est nécessaire aujourd'hui, on devrait indemniser ceux qui ont souffert de ces pertes dans le passé. Ce qui est juste maintenant, l'était hier et il faudrait en toute justice rembourser les cultivateurs qui ont été les pionniers dans cette politique de tuberculisation et dont plusieurs ont été ruinés. Je blâme le Gouvernement, ajoute M. Renaud, de ne faire qu'un demi-geste à la veille des élections.

Que la Loi soit rétroactive.

L'hon. M. Godbout en réplique, dit que les cultivateurs traversent une crise et qu'il importe de les aider pour conserver leur cheptel ainsi que pour engraisser leurs terres.

"Je tiens cependant", a-t-il ajouté, "à déclarer immédiatement que pas un seul cultivateur n'a été obligé par le Gouvernement provincial d'abattre un seul sujet de son troupeau. Ceux qui désiraient faire subir à leurs animaux l'épreuve de la tuberculine en avisaient le pouvoir central. Quant au Gouvernement de Québec, il a fourni à qui le désirait le vétérinaire nécessaire.

Il y a deux objets dans cette politique, ajouta le ministre de l'Agriculture: la santé publique et l'économie pour le cultivateur. Voilà pourquoi nous avons fait de la propagande pour que la loi fédérale fut appliquée. Le député de Laval voudrait que la loi soit rétroactive. C'est une chose impossible. D'ailleurs, les cultivateurs des zones réservées ont été souvent remboursés pour pleine valeur et même au-delà. De plus, il serait difficile d'atteindre les victimes. Ajoutons que les zones sont d'un grand avantage et que nous ne fournissons pas de satisfaire aux demandes. Cet avantage est déjà une grande compensation. "Nous voudrions pouvoir aller au-delà mais nous ne pouvons pas", ajoute M. Godbout.

A six heures la Chambre s'ajourne à huit heures et demi sans adopter les résolutions.

SEANCE DU SOIR

Québec, 21. — Au début de la séance du soir, l'hon. M. Perreault a présenté un bill amendant la loi des pensions. Il explique que c'est seulement pour donner aux employés qui ont été nommés après 1916 les mêmes privileges dont jouissent au point de vue des pensions ceux qui ont été nommés avant cette année 1916.

Puis l'on revient à l'étude des résolutions concernant l'indemnité aux cultivateurs qui ont subi des pertes par suite de la tuberculinisation et concernant l'achat d'engrais chimiques. M. Renaud demande de quelle façon va être distribuée cette somme de $300,000 et l'hon. M. Godbout répond que, en ce qui regarde les engrais, la distribution des argents se fera au prorata des éléments fertilisants contenus dans une certaine quantité d'engrais chimiques. Quant à l'indemnisation, les octrois seront distribués surtout pour l'achat d'animaux qui remplaceront ceux qui auront été abattus.

M. Godbout dit que l'on ne veut pas placer les cultivateurs sous l'assistance publique comme le voudrait l'Opposition.

M. Sauvé proteste et dit que l'expression est injuste pour les cultivateurs; si les cultivateurs, dit-il, ont droit à une indemnité, qu'on la leur donne et ils y ont droit en vertu des sacrifices qu'ils ont consentis pour la santé publique et c'est le Gouvernement Provincial qui a charge de la santé publique, c'est donc lui qui doit les indemniser.

M. Renaud. — M. Renaud trouve que le moyen d'indemniser les cultivateurs est bien vague. Quelle est la garantie que le bill donne aux cultivateurs, demande-t-il. Est-ce que cela va rester entièrement à la discrétion du Ministre de l'Agriculture alors, c'est encore une affaire politique.

Il croit que cette mesure telle qu'elle est présentée ne pourra pas satisfaire pleinement les cultivateurs.

M. Tremblay croit que l'on devrait indemniser les cultivateurs qui ont subi de très lourdes pertes pendant les quelques dernières années et M. Paul Sauvé demande si l'intervention du Gouvernement est bien nécessaire dans le domaine des engrais chimiques. M. Godbout repond dans l'affirmative et M. Sauvé profite de cette déclaration pour reprocher au Ministère de n'avoir pas présenter cette mesure plus vite.

M. Lucien Dugas, de Joliette, trouve ce reproche immérité et il estime que le député de Deux-Montagnes veut faire avec cela du capital politique. M. Duplessis fait remarquer que si la tuberculinisation est nécessaire à la santé publique, le Gouvernement ne doit pas hésiter à indemniser ceux qui ont subi des pertes dans le passé et qui ont été les pionniers de cette politique. Il résume sa pensée en disant que la loi est tardive et trop mesquine. Il suggère d'insérer une clause de façon que le Ministre n'ait pas de discrétion dans la distribution de l'argent mais qu'il soit tenu de verser telle indemnité.

M. Fisher parle dans le même sens.

Le député de Huntingdon profite de l'occasion pour faire une critique générale de la politique d'agriculture du Gouvernement. L'orateur le rappelle au bill à l'étude.

M. Duplessis. — Le député de Huntingdon ne fait pas actuellement perdre le temps de la Chambre. Et je comprends que le Ministère n'aime pas à le voir debout car il lui rappelle trop de choses désagréables.

L'hon. M. Taschereau. — De votre côté, vous êtes tellement habitués de vous faire battre que ça ne vous choque plus.

M. Duplessis. — Ca ne nous choque pas parce que nous savons que la Province a payé son erreur assez chère pour nous porter à Droite sous peu.

M. Taschereau. — Vous allez vous faire "bosser" de la belle manière.

M. Duplessis. — J'invite le Premier ministre dans Trois-Rivières.

M. Taschereau. — Vous viendrez à Ste-Anne de Beaupré, c'est la place des miracles et vous en reviendrez libéral.

M. Duplessis. — Quel miracle.

Les résolutions sont adoptées et le bill est passé en première, en deuxième et en troisième lecture.

La Chambre se forme ensuite en Comité des subsides pour voter des crédits au Ministère des Travaux Publics.

DECEDE

Montréal, 21. — S.P.C. — Henri Bertrand, âgé de 75 ans, secrétaire-trésorier et directeur du journal "La Presse" est décédé ici hier. M. Bertrand était malade depuis trois semaines. Il naquit à Montréal en 1856.

Une émission de 90 millions en Australie

Le premier ministre Scullin se déclare en faveur de ce projet. Pour aider les 50,000 ouvriers.

LA BANQUE

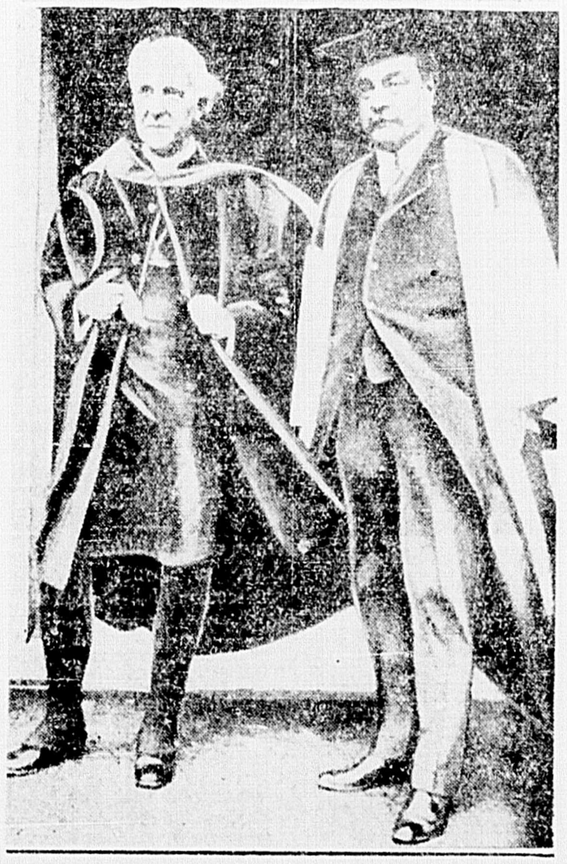
Canberra, 21. — S. P. C. — Le premier ministre Scullin parla hier en faveur de l'émission projetée du montant de $90,000,000 en billets fiduciaires. Il déclara que Sir Robert Gibson, président de la Commonwealth Bank, avait exprimé l'opinion que cette émission était parfaitement justifiée, si elle était employée en travaux productifs, donnant du travail à 50,000 ouvriers, tel que propose.

Le président ajouta que si le parlement approuvait cette mesure, la banque suivrait les instructions qu'elle recevrait. Il est impossible de lancer un emprunt actuellement. Le gouvernement a l'intention d'augmenter les pouvoirs de la banque. Les pensions des vétérans, des invalides et des vieillards ne seront pas diminuées.

Le Dr. Earle Page, chef du parti paysan, déclara que si le gouvernement ouvrier était renversé, l'Australie pourrait négocier un emprunt de $75,000,000 en France à un intérêt de 4 p.c.

MOULIN FERME

Québec, 21. — S.P.C. — Le directeur de la papeterie Ste-Anne de Beaupré, située à Beaupré, a confirmé la rumeur voulant que cette usine ferme ses portes à la fin du mois pour une période indéterminée. Cette papeterie emploie 300 hommes en temps normal.



L'archevêque de Cantorbéry à bord du yacht du financier américain J.-P. Morgan. Le yacht entreprend une croisière en Méditerranée et l'archevêque voulait en profiter pour se rendre au Saint Sépulcre. Le Vatican a fait des protestations auprès du gouvernement britannique. La visite de l'archevêque créerait un précédent plein de difficultés.

LE TRAVAIL DE SECOURS EST DEVENU TRES DIFFICILE DANS LES EAUX DU NORD

Le Sagona ne put quitter Horse Island hier après-midi; les glaces formaient un rempart infranchissable. — Un autre navire est détruit. — Les survivants auront-ils assez de vivres.

LE SORT DES AUTRES DISPARUS

On dut faire brûler le Sir William. — L'équipage a été sauvée.

NOUVEAUX SECOURS

St-Jean, Terre-Neuve, 21. — S. P. C. — Tandis qu'on attendait en vain des nouvelles des survivants du désastre du Viking, on reçut plutôt une autre triste nouvelle. Une compagnie de Terre-Neuve reçut un mot lui annonçant que le petit bateau Sir William était à tout jamais perdu. Tout l'équipage a été sauvé et recueilli par le "Eagle". Il se composait de 28 hommes.

Les glaces furent poussées tout l'après-midi par un vent de l'est, hier, et vinrent se masser autour de Horse Island, formant une sorte de blocus. Le Sagona qui porte à son bord les 110 survivants du Viking ne put partir pour St-Jean. Le capitaine Abram Kean et sept autres hommes devaient être recueillis par le remorqueur Franklin, s'ils ne pouvaient rejoindre le Sagona avant l'heure fixée pour le départ, mais le Franklin fut encerclé par les glaces de même que les navires Uncava, Eagle Beothic, Neptune et Imogene. Le ministre du gouvernement Prospero reçut hier soir l'ordre de quitter St-Jean avec de nouvelles provisions et de se porter au secours du Sagona. On craint que les rescapés viennent à manquer de vivres.

Les capitaines cherchèrent hier sur un rayon de 22 milles autour du lieu de l'explosion du Viking, mais ils ne trouvèrent aucune trace des 26 personnes qui manquent encore à l'appel. Hier soir, ils déclarèrent qu'ils étaient absolument convaincus qu'il ne restait d'eux aucune trace, et que probablement ces infortunés étaient disparus, engloutis avec le navire.

Le navire Eagle, qui travaillait avec les autres dans le but de secourir les survivants du Viking, dut hier se porter au secours d'un autre groupe de chasseurs de phoques. On dut hier matin abandonner le Sir William, rempli d'eau. Il fallut même le briser afin que sa charpente ne nuise pas à la navigation. L'équipage put assez facilement se rendre jusqu'au Eagle, mais le capitaine W.-F. Kean dut ensuite demander que ces 28 hommes soient transférés à bord du Sagona ou du Franklin parce que le Eagle manquait du nécessaire.

UNE GIFFLE

New-York, 21. — S.P.C. — Sinclair Lewis, romancier, gagnant du Prix Nobel, déclara que l'incident survenu au Club Metropolitan avant hier soir "était une insulte grossière". Lors d'une réunion, Theodore Dreiser, auteur de "Une tragédie américaine", gifla Lewis.

Bernt Balchen doit attendre un temps meilleur

il franchit heureusement la première étape. Mais la mauvaise température pourrait le retenir à Saint-Jean, N.-B.

BUT DE L'EXPEDITION

Saint-Jean, N.B., 21. — Bernt Balchen, Randy Elsow, pilote et Merion Cooper ont hier heureusement franchi l'étape Boston-Saint-Jean, N. B. en avion. Ils espéraient hier soir, pouvoir partir dès l'aurore ce matin pour se rendre à Terreneuve, en route vers Horse Island, lieu du désastre du Viking. Les rapports des météorologistes au sujet de la température qu'il faisait dans la région qu'ils devront traverser n'étaient pas meilleurs hier soir. Le vent soufflait toujours de l'est sur le détroit de Belle-Ile et la température était exceptionnellement basse.

On disait hier soir, que les réservoirs du gigantesque amphibie Sikorsky seraient remplis dès l'aurore ce matin et que les aviateurs partiraient aussitôt que les pronostics de la température indiqueraient quelque chance de succès.

Balchen interviewé à son hôtel a déclaré que tout dépendait de la température.

Quant au but que se propose l'expédition, a-t-il déclaré, ce n'est pas tant d'aller ravitailler les survivants que d'aller plutôt prendre part aux recherches des 26 qui manquent à l'appel. "On ne peut pas, dit-il, espérer descendre sur cette glace, mais nous pourrons plutôt diriger les groupes qui chercheront les dernières victimes du désastre.

EINSTEIN DONNERA 3 CONFERENCES A OXFORD

Oxford, 21. — Albert Einstein passera la saison d'été à Oxford où il donnera trois conférences sur la relativité. Ces conférences seront prononcées dans le plus aristocratique des collèges de toute la Faculté d'Oxford, Christ Church. L'éminent professeur parlera en français et en Allemand.

On sait que la fondation Rhodes invite tous les ans un savant célèbre à parler à Oxford. En 1930, ce fut le général Jan Smuts et, en 1929, le professeur Elie Halery.

Einstein occupera le modeste appartement habité jadis par Charles Dodgson (Lewis Carrollé quand il enseignait les mathématiques avancées à Christ Church.

C'est là que furent composés les deux charmants chefs-d'oeuvre qui se nomment "Alice in Wonderland" et "The hunting of the Snark". Ces livres délicieux de philosophie enfantine ont été écrits à l'intention de la fille du doyen de l'université. Le mobilier est demeuré tel qu'il était et Christ Church le conserve précieusement.

Carnet Social

M. Alfred Martel, de Chambord, était en visite, la semaine dernière, chez son frère, M. Elzéar Martel, au Lac Bouchette.

M. et Mme Georges Martel, de Chambord, étaient en visite, dimanche dernier, chez leur beau-père, M. Joseph Minier, de St-Gédéon.

M. Ed.-Ls Maltais, d'Arvida, est de passage à Chicoutimi, en voyage d'affaires.

M. Juste Dufour, de Grande-Baie, était à Chicoutimi, hier.

Mlle Marie-Victoria Tremblay est de retour de La Malbaie où elle a passé quelques jours.

M. Joseph Lavoie, de Normandin, était de passage en cette ville, récemment.

M. Eug. Jalbert est retourné à Québec après avoir passé quelques jours en voyage d'affaires dans la région.

Mme Thomas Duperré est de retour de Montréal où elle a passé quelques jours.

Mme I. Boivin, Gravel, de St-Jérôme, visite actuellement des parents et amies à Jonquière et Kénogami.

M. Ismaël Boivin, de St-Jérôme, est de passage à Chicoutimi, par affaires.

Miles Eugénie Michaud et Mariette Simard, de Jonquière, étaient de passage à Chicoutimi, hier, où elles sont allées visiter leurs soeurs étudiantes à l'Ecole Normale.

M. René Noël, de Jonquière, était de passage à Chicoutimi, jeudi.

A NORMANDIN

Normandin, 21. — D. N. C. —

DECES

M. et Mme Ulric Fortin viennent de perdre l'ainée de leurs enfants, âgée de 7 ans. Les funérailles ont eu lieu lundi matin, à 8 h., le 16 courant.

M. le curé officiait.

FEU M. ALFRED THIBEAULT

Les funérailles de M. Alfred Thibeault, decédé le 12 courant, à l'âge de 24 ans, ont eu lieu samedi matin, le 14 courant.

M. le vicaire officiait.

M. Thibeault, marié depuis un mois, laisse une jeune épouse éplorée.

DEPART

Après avoir passé l'hiver chez sa tante, Mme Origène Hamel, Mlle M.-Laure Boudreault, de Causapscal, est retournée dans sa famille.

Ce départ ne laisse que des regrets chez tous ceux qui ont eu le plaisir de connaître Mlle Boudreault durant son séjour à Normandin.

Après une absence de quelques semaines, Mlle Jeanne Cossette est de retour dans sa famille.

Après avoir passé quelques jours en promenade chez son frère, Mlle Marie Duchesne était de retour chez elle, le 12 courant.

Mme Vve Marie-Ange Trottier, accompagnée de sa soeur, Mlle Gratia Marcil étaient reçues chez M. et Mme E. Cossette, le 17 courant.

Un groupe d'amis se réunissaient chez M. Georges Cloutier, le 16 courant. Etaient présents: MM. P. Bouchard, Théophile Mathieu, Elie Cossette, Elmen Cossette, Mlle Julia Portin et Albina Laliberté.

HOTEL IROQUOIS HOTEL
454, Place Jacques-Cartier
MONTREAL
Chambre avec eau courante, $1.00
Chambre avec bain, téléphone, $2.00
Chambre avec bain, toilette, $2.50
Meilleur repas en Ville.
(Table d'Hôte), 0.50
Déjeuner à la Carte.
BIERE ET VIN SERVIS TOUS LES JOURS, DIMANCHE INCLUS. AUX HEURES REGLEMENTAIRE.
Le Rendez Vous des Canadiens.

ASSAINISSEZ
votre BOUCHE
vos FOSSES NASALES
votre GORGE
en faisant
un usage habituel des
PASTILLES VALDA
ANTISEPTIQUES
En Vente partout
Les Exiger EN BOITES
portant le nom
VALDA
Agent Général pour le Canada:
J. Alfred OUIMET
84, St. Paul St. East, MONTREAL.

Quelques réponses

(Suite de la 6ème page)

il m'est arrivé d'aider une jeune fille qui ne savait au juste comment demander son entrée au Foyer. Je sais encore que plusieurs se tiennent aux écoutes, prêtes à frapper à la porte, et que la gêne seule les retient: "Mais entrez donc, mes chères soeurs, venez demander votre admission à Cousine Laure, vous verrez comme on est bien pour causer intimement au coin du feu, loin des laideurs et des bassesses de la vie.

Lisons-là encore!

Groupons-nous autour de notre chère Grande Cousine et prouvons par le bon résultat de cette enquête, que la Page du Foyer est lue et qu'elle fait du bien.

MADELEINE DE VERCHERES.

M. Armand Bélanger recevait ces jours derniers la visite de M. Jos Duchêne.

Le 4 mars, Mme Elmen Cossette nous revenait de Roberval où elle a visité son frère dangreusement malade, M. Simon Martel.

M. Joseph Néron, de St-Ambroise, était, dernièrement, de passage chez M. et Mme Joseph Lavoie.

RADIO

Programme

Samedi, 21 mars

Wedding Day at Troldhaugen — Grieg
Ouverture de "Lurline" — Wallace
Fairy Tales — Ilomzak
Viennese Melody — Kreisler
Extraits de "Spring Maid" — Rzinhardt
Marionettes — Arndt
Le Lac des Cygnes — Tschaikowsky
Scene
Dance of the Swans
Danse Hongroise
Espana Waltz — Waldteufel
Transmis par WEAF.

A 8 h. 30. — HEURE FULLER

Hittin' the Ceiling
Ensemble
I'm So Afraid of You
Vee Lawnhurst
We're the Sunday Drivers
Trio
With All My Heart
Bariton, Earle Spicer
Varsity Drag, from "Good News"
Orchestre
Orchestre
When Day Is Done
Vee Lawnhurst
Adorable Julie, de "The Gang's All Here"
Trio
Reaching for the Moon
Bariton, Earle Spicer
Extraits de "Sunnyside Up"
Turn On the Heat
Orchestre
Aren't We All
Vee Lawnhurst et Earle Spicer
Sunnyside Up
Ensemble
Transmis par WJZ.

A 9 h.—HEURE GENERAL ELECTRIC

Finale, de "Queen of France" — Haydn
Chanticleer — Mason
Till Eulenspiegel's Merry Pranks — Strauss
Rhapsodie hongroise — Liszt
Transmis par WEAF.

A 11 h. — HEURE SLUMBER

Ouverture de "La Princesse Jaune" — Saint-Saens
Whispering Flowers — Von Blon
Extrait de "The Beggar Student" — Millocker
La Lettre de Manon — Gillet
Largo — Handel
Return of Spring — Waldteufel
The Land of Romance — Hoschna
Clair de Lune — Thome
Once Upon a Time — Kullak
Transmis par WJZ.

AU POSTE KDKA

6.00. — Westinghouse.
6.15. — Isaak Walton.
6.30. — Westinghouse.
6.45. — Literary Digest.
6.59. — Heure Bulova.
7.00. — Pepsodent Amos 'n' Andy.
7.15. — Tastyeast Jesters.
7.30. — Mélodies McAleer.
7.45. — Apex Travelers.
8.00. — Dixie Circus.
8.15. — Rin-Tin-Tin Thrillers.
8.30. — Heure Fuller.
9.00. — Gift Barn Dance.
9.30. — Vapex Musical Doctors.
10.00. — Ku, Ku.
10.30. — Clara, Lue and Em.
10.45. — Tante Lulu et ses Aventures.
11.00. — Heure Bulova.
11.01. — Sport.
11.10. — Température.
11.15. — For North Broadcast.

AU POSTE WGY

6.00. — Black and Gold.
6.15. — Sleepy Hall et Hotel DeWitt Clinton.
6.45. — Oncle Abe et David.
7.00. — Heure exacte.
7.01. — Jeannette Getz, pianiste.
7.15. — "Laws That Safeguard Society.
8.00. — Weber et Fields.
8.15. — Variétés Radiotron.
8.30. — Flute d'argent.
9.00. — General Electric.
10.00. — Heure Lucky Strike.
11.00. — Troubadour of the Moon.
11.15. — Henry Musse et Orchestre.
11.45. — Little Jack Little.
12.00. — Sleepy Hall et Hotel DeWitt Clinton, Orchestre.
12.30 à 1.00. — Doc Peyton et Hôtel Kenmore, Orchestre.

Dimanche, 22 mars

A 6 h. — HEURE CATHOLIQUE

O Jesu, Look — Kirby
The Mediaevalists
Thou Shall Be with Me Today in Paradise, from "Seven Last Words" — Dubois
Duo et choeur
He Was Despised and Rejected, de "The Messiah" — Handel
Contralto, Hazel Arth
Panis Angelicus — Franck
The Mediaevalists
Transmis par WEAF.

A 6 h. 15. — MOMENT MUSICAL

Cimarron
Orchestre
Caprice Tsigane
Flute, Arthur Lora
Evening in a Moscow Cabaret
By the Wicket Gate
My Youth is Chained By a Golden Ring
Orchestre
Transmis par WJZ.

A 8 h.—ENNA JETTICK

Funiculi, Funicula — de Rose
Rock-A-Bye Baby — Cunning
I Love a Lassie — Lauder
Somewhere a Voice Is Calling — Tate
Come Ye Thankful People Come
Quatuor et ensemble
Transmis par WJZ.

A 9 h. 15. — RADIO LUMINARIES

They Satisfy — Lombardo
Duo, May Singhi Breen et Peter de Rose
Don't Forget Me In Your Dreams — Conrad
Xylophone, Sam Herman
Romancing Around
Duo, May Singhi Breen et Peter de Rose
Lonesome Lover — Monaco
Violon et Banjo, Frank Pinero et Tony Colucci
Sidewalks of New York — Lawlor
Ukulele, May Singhi Breen
I'm Blue for Someone in Tennessee
Piano, Peter de Rose
How Are You To-Night in Hawaii?
Duo, May Singhi Breen et Peter de Rose
Transmis par WJZ.

A 9 h. 45. — SOUVENIRS

In the Gloaming — Harrison
Quatuor
Wiegenlied — Schubert
Violon
Haitian Rose — Taylor and McLeod
Quatuor
Humoresque — Dvorak
Bob MacGimsey
Largo — Pagnani
Violon, Godfrey Ludlow
Honey Dat I Love So Well — Freeman
Quatuor
Transmis par WJZ.

A 10 h. 30. — KAFFEE HAG SLUMBER

Ballet Russe — Luigini
Orchestre
Eternelle Ivresse — Ganne
Orchestre
Canzonetta — Godard
Violon, Rafael Galindo
Extraits de "Florodora" — Stuart
Orchestre
By the Sea — Holmes
Orchestre
To Spring — Grieg
Orchestre
Solveig's Song — Grieg
Orchestre
Transmis par WJZ.

A 11 h. 30. — CONCERT RUSSE

Cherubimie Hymn — Musitchesky
Choeur de la Cathédrale
Blessed is the Man
Choeur des hommes
Kobza — Davidovsky
Solistes et choeur
Laughing Song — Melnikov
Quatuor
Romance — Karganov
Piano, Milan Smolen
Aria, de "Dame de Pique" — Tcaikowsky
Contralto, Elena Darova
Oh You Song — Glazounow
Ténor et bariton, Nicholas Vasilieff et Nicholas Antonoff
Shades of Night — Archangelsky
Choeur de la cathédrale
Transmis par WEAF.

AU POSTE KDKA

6.00. — Sunday Songs.
6.15. — Chevrolet Chronicles.
6.45. — Palace Credit Radio Review.
6.59. — Bulova Time.
7.00. — Westinghouse Salute.
7.30. — Grogan Organ Recital.
8.00. — Enna Jettick Melodies.
8.15. — Collier's Radio Hour.
9.15. — The Home Beautiful.
9.30. — World Adventures with Floyd Gibbons.
9.45. — Reminiscences.
10.00. — Bulova Time.
10.01. — Température.
10.05. — The Past Week in History.
10.15. — Boswell Sisters.
10.30. — Kaffee-Hag Slumber Music.
11.00. — Evensong.
11.15. — Herl Hugger Harmonies.
11.30. — South Sea Islanders.

AU POSTE WGY

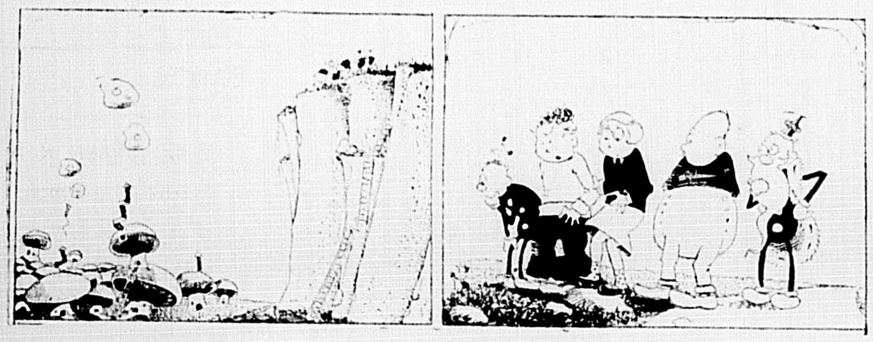
6.00. — Heure catholique.
7.00. — Iodent Big Brother Club.
7.30. — Programme.
8.00. — Chase and Sanborn Orchestre.
9.00. — "Our Government" David Lawrence, Editor, United States Daily.
9.15. — Programme Atwater Kent.
10.15. — National Dairy Productions.
10.45. — Sunday at Seth Parker's.
11.15. — Muriel and ee, piano.
11.30. — Concert russe.
12.00 à 12.30. — Doc Peyton et Hôtel Kenmore, Orchestre.

Dimanche de 2 à 2 h. 30—CKAC.

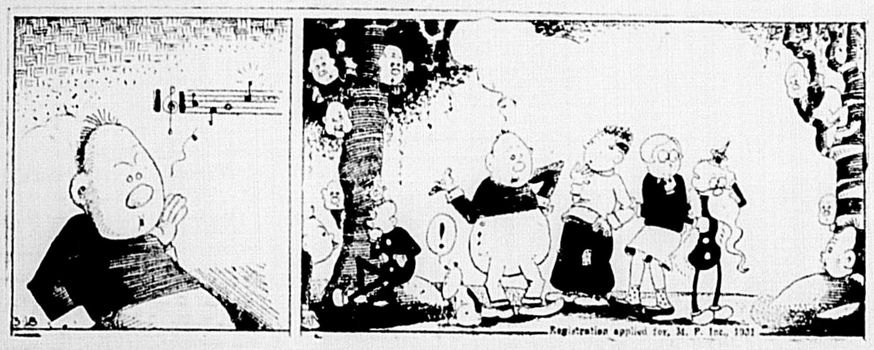
Ascension Choir—Lord, for Thy Mercy's Sake — R. Farrant
Soprano—Ave Maria — Theodore Dubois
Mlle Fabiola Poirier.
Ascension Choir—Evening and Morning — Sir Herbert Oakeley
Baritone—O Salutaris — G. de Kervegen
Jean Brunet
Cello Solo—Songs My Mother Taught Me — Dvorak
Jack Cantor
Duo—Je viens auprès de Toi — Vieux Cantique
Jean Brunet et J. H. Gover
Ascension Choir—Behold the Lamb of God — F. Silcher

CONTRE un RHUME OPINIATRE
SIROP GAUVIN
Soulage, facilite les expectorations, enraye le mal

Les aventures de petit Jean, l'orphelin



Le petit bout d'homme qui tantôt sommeillait conduisit Jean, Marguerite, le prince Pygmus et le roi Yelmich à son village de champignons. — Chose étrange, on ne voyait personne.



Mais tout à coup le guide siffla doucement quelques notes et en un clin d'oeil surgirent de partout, des petits êtres drôlement bâtis, des petits hommes de la Lune.

Leavers Brothers (Aéroplane)
transporteront des passagers
Samedi et Dimanche,
21 et 22 Mars
à Jonquière, au taux de
$0.01 la livre
(pesanteur personnelle)
Venez tous!

Soulagez le MAL de DOS
Avec


Pilules Dodd pour le Rein

Quand vous avez quelque chose à vendre, à louer, à échanger, à obtenir, à trouver, recourez à nos

ANNONCES CLASSIFIEES

6 annonces de 25 mots pour $1.00
Succès assuré. Essayez dès aujourd'hui

Tarif des Annonces Classées Téléphone, 457

1—Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, In memoriam, remerciements, assemblées.
Maximum 60 mots. 1ère insertion $0.50. Chaque insertion subséquente, $0.25. Chaque mot additionnel $0.01.
Le tarif ci-dessus est pour du comptant seulement. Nous chargeons deux fois plus si l'annonce n'est pas payé d'avauce.
Ces événements sont publiés gratuitement dans le carnet social et dans les courriers.

2—Annonces Classées Courantes Téléphone, 457

$0.01 sous le mot, 6 insertions pour le prix de 4.
Les annonces classées doivent être consécutives.
Surcharge de 50 p.c. pour petites annonces avec bordure, caractère ou titres spéciaux.
Le tarif ci-dessus est pour du comptant seulement. Nous chargeons le double si l'annonce n'est pas payée d'avance.

DIVERS

LE BRULEUR "LYNN".—Le meilleur de tous les brûleurs vous donnera une chaleur régulière et constante économiquement, silencieusement, sans odeur, sans cendre, sans suie. Conditions faciles. Salle de démonstration au No 3 Avenue Riverin, Chicoutimi.

POUR VOS MACHINES A COUDRE.—Je répare, toutes sortes de machines à coudre. Ouvrage garanti. J'ai en mains toutes les pièces de réparations, n'importe quelle marque de machine aiguilles de toutes sortes. Ecrivez ou téléphonez: J.-S. Michaud Hébertville-Station. Pas de crédit.

PETITS POULETS. — Demandez notre catalogue envoyé gratuitement à toute personne désirant se procurer des poulets de race pure, 9 variétés différentes. Fortes pondeuses d'hiver. La Maison Laurencelle, 1421, rue Bleury, Montréal.

RADIO ... RADIO ... RADIO

L'installation d'un HAUT-PARLEUR DYNAMIQUE sur votre Radio en fera un appareil moderne. L'élimination de bruits provenant soit, de moteurs de machine à laver, machine à coudre électrique, X-Rays, réfrigérateurs électrique et différentes installations électriques de même qu'une foule d'autres bruits de même nature peuvent être éliminés. Réparations de toutes sortes sur toutes marques d'appareils. Consultez notre Expert R-T ou Ecrivez-lui.

RADIO SERVICE & SPECIALTY
2, rue Ste-Anne,
Chicoutimi.

CE QU'IL FAUT FAIRE QUAND BEBE A LE RHUME

Quand bébé a le rhume de cerveau vous pouvez rendre sa respiration plus facile en mettant quelques gouttes d'albolence liquide dans ses narines plusieurs fois par jour. Mais pour le débarrasser complètement de ce rhume gardez-le au chaud et faites en sorte que ses intestins fonctionnent librement. A cet effet, les médecins recommandent le Castoria Fletcher's parce qu'il est purement végétal et inoffensif. Il agit aussi rapidement que l'huile de castor et ne donne pas de coliques. Des millions de mères savent comment Castoria empêche bébé de crier et le fait dormir; combien il est efficace pour guérir les maux fréquents comme coliques, gaz, constipation, diarrhée, etc. Pour vous protéger contre les imitations, la signature Fletcher est imprimée sur chaque bouteille de véritable Castoria.

A VENDRE

A VENDRE. — Un camion Ford 1927, belle carrosserie, en bon état. Pneus à l'état de neuf. Réelle occasion à $175.00. S'adresser 47 rue Montcalm, Chicoutimi.

A VENDRE. — Une couveuse électrique capacité 120 oeufs avec tourneur d'oeufs automatique, et une éleveuse colonis, capacité 200 poulets. Un broyeur d'oeufs Mann, no 5. Le tout en parfaite condition. Prix avantageux à un prompt acheteur. S'adresser à J.-T. Laferrière, 15 Ave Ste-Famille, Chicoutimi.

A VENDRE. — Ménage à vendre sans réserve tant qu'il y en aura. S'adresser au No. 83 Rue Bossé, en face de l'Eglise du Bassin. 2-73-31

TERRES A VENDRE. — Deux belles fermes, terrain fertile et uni. Près de station, bons chemins et à proximité de plusieurs villes, bonnes bâtisses, vendu pour cause de maladie. S'adresser à Adélard Grégoire, St-Eugène de Grantham, Qué. J.N.O.

A LOUER

A LOUER. — Un logement situé 308 rue Racine pouvant servir pour bureau, tabaconiste, salon de barbier, modiste, etc. S'adresser à Philippe Gagnon, dentiste, 308 rue Racine, Chicoutimi. 21-3-31

A LOUER. — Un des meilleurs logements est à louer au no 55, rue Price, 7 appartements, avec chambre de bain en plus, et système de chauffage. S'adresser à M. J.-H. Murray, 57, rue Price, ou au bureau de la ville. J.N.O.

A LOUER. — Maison de 9 appartements, très chaude, chambre de bain, installation eau chaude et froide, cave et hangar. S'adresser au No. 66 avenue Bégin, ou par téléphone: 246. 26-3-31

A LOUER. — Trois ou quatre appartements à louer au centre de la ville. Usage du téléphone. S'adresser au No. 110 rue Cartier ou par téléphone: 635. 20-3-31

PERDU

PERDUES. — Une paire de raquettes a été perdue jeudi dernier de la Côte de la Réserve à la Rivière-du-Moulin. On reconnaîtra ces raquettes à la marque X qu'elles portent sur leurs bouts. On est prié de remettre ces raquettes au Progrès du Saguenay ou à M. Cha Morin, rang St-Martin.

26 pièces de coutellerie gratis
à tous ceux qui vendront 150 paquets de graines à 6 cts, retournez le montant de la vente et vous recevrez cette prime ou une autre à votre choix dans notre Catalogue envoyé sur demande. Ecriver à:

ALLEN
NOUVEAUTES,
St-Zacharie, Québec.

On demande

ATTENTION. — NOUS ACHETONS payons haut prix: meubles de seconde main et lingerie de toutes sortes.—Chicoutimi Exchange Furniture, 3 Avenue Riverin, Bloc Gaudreault & Gagnon, Chicoutimi, Tél.: 511. 27-3-31

ON DEMANDE. — Les personnes qui auront de la couture à faire faire à domicile pourront s'adresser à Mlle Philomène Bouchard, modiste, 29 Ave. Labrecque, Chicoutimi.

ON DEMANDE. — On demande à acheter des actions de "OBALSKI MINING CORPORATION". Faire offre, prix et quantité, à Casier Postal, 42, Chicoutimi. J.N.O.

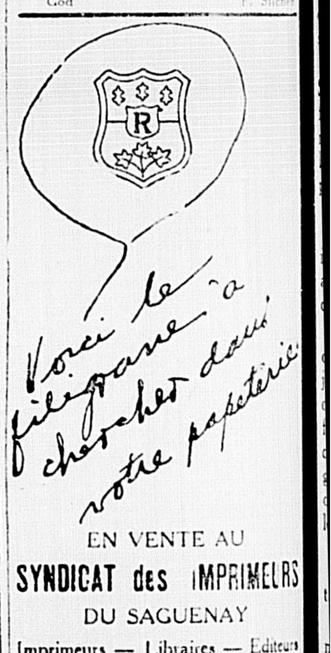
ON DEMANDE. — Nous avons besoin des femmes, ayant une machine à coudre pour coudre pour nous chez elles. Bien vendre. Tout ouvrage fait à la machine. Ecrivez à Ontario Neckwear Company, Dépt. 176, Toronto 8, Ont.

VOYAGEUR AVEC AUTO DEMANDE—Pour prendre des commandes et en faire la livraison d'une ligne de nécessités de la maison, sur une route bien connue, Sud du Lac St-Jean. De bons travailleurs peuvent commencer et gagner $35.00 par semaine et plus. De bons travailleurs dans des routes semblables ont fait jusque $6.000.00 d'affaires. Il y en a qui travaille dans cette ligne depuis 30 ans. Répondre immédiatement en donnant âge, l'occupation, références, Rawleigh Industries, Dept CN-76-I, Montréal, Canada.

$20 à $50 par semaine.—Hommes, jeunes gens en apprenant métier de barbier. Travail à l'intérieur, propre, bien payé, permanent. Milliers de gradués réussissent. Satisfaction garantie. Livret d'information gratis. Ecrivez Moler Barber College, 9 Blvd. St. Laurent, Montréal.

AVIS AU MAGASIN DE DETAIL. Quand vous demandez de la poudre à laver, du Lux ou toutes autres poudres demandez donc au magasin de Gros La Prairie pour la meuse Poudre WASHO, essayez-la. Distributeur, Pierre Simard, Ste-Croix, Lotbinière, St-Jean, P.Q.

A celles qui sont ambitieuses. Gros salaire. Grande demande à celles qui veulent apprendre la culture de Beauté et de Coiffure. Joignez le plus grand système du Canada. Diplôme décerné. Ecrivez pour information Académie Marvel, 6 Ste-Catherine Est, Montréal.



EN VENTE AU
SYNDICAT des IMPRIMEURS
DU SAGUENAY
Imprimeurs — Libraires — Editeurs
12, AVE LABRECQUE
Chicoutimi, — — P. Qué.

FEUILLETON DU PROGRÈS

PÉRÉGRIN

Par La Comtesse Ida Hahn-Hahn

Traduit de l'Allemand

Par MARC VERDON

No 93

—Et l'année prochaine, nous vous mènerons à Rome, ajouta le comte.—Nous y retournerons toujours, car c'est là que notre dernier fils nous a quittés pour aller jouir du repos éternel.

—Que de larmes ici-bas... mais aussi que de grâces!

—Oui, mon enfant, répondit la comtesse... mais les grâces sont plus abondantes que les larmes... seulement, nous ne le voyons pas toujours. Ce qu'il y a de certain, au moins, c'est que les grâces ne sont jamais que le fruit des larmes!

—Je ne pourrais vous dire le bonheur que nous avons éprouvé en apprenant la conversion de votre père, et la pieuse mort qui l'a suivie. C'était là aussi une grande grâce, qui a coûté bien des larmes, dit lord Arran.

—Connaissiez-vous mon pauvre bon père? demanda Héliade.

—Je le connaissais très bien, répondit lady Arran.—Je m'appelais Magdelaine de Coetcan; il est resté longtemps chez mon père, et il fut un des plus vaillants compagnons d'armes de mon frère lors de la guerre de la Vendée.

—Et c'est ma recommandation qui ouvrit la maison de vos grands-parents à Rome, ajouta le comte. — Vous voyez donc, chère enfant, que mille raisons se réunissent pour nous donner le droit de nous considérer comme vos plus anciens et vos meilleurs amis.

—N'est-ce pas, vous voulez bien venir tout de suite avec nous? dit affectueusement lady Arran, nous désirerions dès demain poursuivre notre voyage.

—Hélas! soupira Héliade, — il me serait bien difficile alors de vous accompagner; la dame auprès de laquelle je suis doit subir sous peu une opération aux yeux... et dans ces conditions, puis-je l'abandonner?

—Mais, ma chère Héliade, dit vivement lord Arran, — cette dame verra bien que votre avenir entier est en jeu, et que vous ne pouvez pas toujours rester demoiselle de compagnie. Ne croyez-vous pas qu'elle sera bien aise de contribuer à votre bonheur en vous donnant votre congé?

—Elle s'est accoutumée à moi, répondit Héliade dont le coeur était bien gros; — et elle est aveugle et seule.

—Vous n'allez pas croire que nous resterons ici des semaines entières à cause d'elle? s'écria le comte avec vivacité. — Nous espérions que vous viendriez volontiers avec nous.

—Ce serait un bonheur qui surpasserait tous mes désirs, dit Héliade avec douceur et tristesse. — Mais serait-ce bien de quitter brusquement une aveugle dans un moment si critique?

Lady Arran, touchée, dit à son mari:

—Je vous en prie, allez faire une excursion à Paris, et laissez-moi ici pendant ce temps-là. Dans quelques semaines vous reviendrez nous prendre.

—Non, non, Magdelaine, dit-il presque brusquement; — ce roi bourgeois, qui n'a en lui aucune fibre catholique, me gâte Paris dans son genre presque autant que la révolution le faisait dans le sien. Si l'élément catholique n'a pas raison un jour des iniquités de Babylone, Paris n'est pas le lieu qui convient à Patrick d'Arran.

—Alors, mon cher Patrick, dit en souriant la comtesse, je ne vois qu'une chose à faire, c'est que nous attendions tranquillement ici qu'Héliade ait mené à bonne fin son oeuvre de charité.

Il secoua vivement sa tête blanche pendant quelques instants, mais, se calmant bientôt, il dit:

—C'est bon! nous attendrons! mais je vous dirai, Héliade, que, si vous allez faire une oeuvre de charité, je ferai pendant ce temps-là, de mon côté, un long et fort héroïque acte de patience.

Héliade était si émue de ce changement subit dans sa vie, de l'affection inattendue qu'elle venait de rencontrer chez des inconnus, de l'aimable considération qui lui était témoignée, comme si elle comptait vraiment encore parmi ses semblables, qu'elle ne put se maîtriser davantage, et, fondant en larmes, elle se jeta dans les bras de la comtesse. Celle-ci lui dit doucement et maternellement:

—Calmez-vous, ma pauvre enfant! remettez-vous, puis allez demander à votre aveugle si nous pouvons la voir, car nous ne voulons pas vous enlever subrepticement, il faut que vous nous soyez donnée ouvertement.

La pauvre Héliade était depuis si longtemps sevrée d'affection, que ces consolantes paroles ne faisaient qu'ajouter à son bouleversement, et elle demanda que la visite fût remise à un autre jour parce qu'elle était complètement incapable pour le moment de parler tranquillement à la baronne de Ruffach. Lady Arran consentit volontiers, et, remarquant que toutes les questions sur ce qui la touchait personnellement augmentaient l'attendrissement d'Héliade, elle se mit à lui parler de sa grand'mère, qui habitait toujours la maisonnette du mont Célius, et en avait fait une sorte d'asile pour les converties délaissées. Elle avait réuni ainsi autour d'elle plusieurs de ces âmes bénies qui sont rejetées de leurs proches parce qu'elles ont écouté et suivi la voix du Christ et de son Eglise.

Lady Arran se leva enfin, et dit en embrassant sa jeune amie:

—Je reviendrai demain.

—Et moi aussi, dit lord Arran en serrant la main d'Héliade, — car nous sommes toujours ensemble.

Héliade se hâta de retourner auprès de Justine.

—A la fin des fins, vous voilà donc! s'écria celle-ci avec son ton aigre et strident. — J'étais sur le point de vous faire appeler par Jacob, car je ne supporte pas le bredouillage que Jacobée appelle lire à haute voix.

Héliade prit sans rien dire le journal que Jacobée avait jeté de côté avec une sorte de rage concentrée en entendant les dernières paroles de sa maîtresse. Mais Justine lui dit:

—J'ai une indigestion de ce journal; — tenez, voici une lettre, c'est cela qu'il faut me lire.

Héliade la déplia en tremblant. Ces lettres lui faisaient plus de mal que toutes les brutalités de Justine. Celle-ci était datée du 1er mai 1839, et contenait les lignes suivantes:

—Il y a aujourd'hui deux ans, chère Justine, que le pèlerin m'a quittée! Où est-il maintenant? Qu'est-il devenu? Mon Dieu, que cet univers est vaste lorsqu'on veut y suivre les traces d'une individualité! Sans doute, pour nous, toutes les difficultés sont doublées puisque nous ne pouvons pas agir ouvertement; et si nous le retrouvions, ce ne serait que pour me tranquilliser moi, et non pour en publier la nouvelle. Mais jusqu'ici nos démarches sont restées sans succès, et le pèlerin semble avoir disparu sans retour! Nous savons qu'il n'a point visité l'Orient, qui était, tu le sais, le but de son projet primitif de voyage. Alaric a écrit aux consuls de Smyrne, d'Alexandrie et de Beyrouth, car, s'il avait voulu réellement parcourir l'Orient, il aurait dû passer par l'un de ces ports, et là, on n'a aucune idée d'un comte de Gorm. A-t-il pris un autre nom?... un autre passeport? Serait-ce ce changement qui le rend introuvable... ou bien est-il mort?... Autant de questions dont nous ne trouvons pas la solution! et lorsqu'on me demande, comme cela arrive plutôt mille fois qu'une, si je ne découvre rien qui puisse expliquer cette disparition extraordinaire, je n'ai pas besoin de jouer l'inquiétude, car ce sentiment me torture, et me met nuit et jour au supplice. Il est cependant une personne qui paraît s'être consolée cet hiver de l'absence du pèlerin... c'est Lydia. Elle ne repousse plus comme l'hiver dernier, les hommages et les

(à suivre)

A.-F. Mercier : Administrateur — Eugène L'Heureux : Directeur

Le "PROGRES DU SAGUENAY"

Publié par le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay, Ltée, Chicoutimi
RÉDACTION et ADMINISTRATION: 12, Ave LABRECQUE
TELEPHONE : ECHANGE FRIVE, No 457; LIBRAIRIE 456

Membre de l'A. B. C.; membre de la Canadian Press et de la Canadian Daily Newspaper Association.—Correspondants dans tous les coins de la région. —Représentants spéciaux à Québec, Montréal et Toronto.

ABONNEMENT

VILLE de Chicoutimi: $4.00 par année; CANADA: $4.00; ETATS-UNIS: $7.00; UNION POSTALE: $10.00.

Ne pensez pas que vous échapperez au péril de ert par un de ces miracles sociaux qu'attendent ceux ui sont incapables d'efforts ou de suite dans l'effort; le alheur social prochain ne sera conjuré que par la ren- ée de Dieu et de la loi de Dieu dans les organismes so- aux: Dieu dans l'école, Dieu dans la famille, Dieu dans cité. Voilà le remède et le seul.

Mgr CEZERAC

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

L'unité mondiale est un problème d'ordre moral et par conséquent un problème d'ordre religieux. Le monde ne sera jamais en paix tant que les âmes ne seront pas atteintes, et la religion seule atteint les âmes. C'est sur le roc solide des traditions chrétiennes qu'il faut reconstruire l'édifice international.

Mgr GIBIER

SAMEDI, 21 MARS 1931

Le dumping russe

III

Comment la Russie soviétique a-t-elle pu organiser en deux ans un dumping qui inquiète justement le monde et trouble déjà l'économie de peuples fortement organisés?

N'oublions pas que la Russie est un pays immense qui comprend la moitié de l'Europe et la moitié de l'Asie. Encore que ces contrées ne soient pas les plus riches et les plus favorisées par le climat, elles sont si vastes que l'ensemble et la variété de leurs ressources naturelles ont une importance massive qui ne le cède à aucun pays.

Ce sont les inépuisables forêts de la zône moyenne, les étendues de terre noire et grasse beaucoup plus considérables encore que celles de nos plaines de l'Ouest; ce sontles montagnes et leurs mines de charbon, d'or, d'argent, de cuivre, de plomb, de manganèse et d'amiante; ce sont les champs pétrolifères de Bakou, ce sont les pêcheries, les fourrures.

C'est encore la richesse d'hommes; car la Russie compte tout près de 150 millions d'habitants et s'augmente de 3 millions par année.

On peut dès là comprendre que l'U. R. S. S. (l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques) ait quelque chose à mettre sur les marchés du monde.

Reste à vendre à plus bas prix que les autres.

Le seul propriétaire et le seul commerçant en Russie est l'Etat même.

Et il a commencé par répudier toutes ses dettes. Ce n'est ni honnête, ni honorable, mais cela donne certain avantage en affaires.

Ensuite, comme moyen de les acquérir à meilleur marché, l'Etat a confisqué tout simplement les industries existantes, les concessions faites à divers intérêts particuliers, leur organisation, leur matériel. Assurément cela aussi n'est guère honnête, mais contribue par contre à diminuer singulièrement les charges qui pèsent sur les exploitations.

Le paysan sème et récolte, il y est contraint d'ailleurs, l'Etat prélève ce qui lui convient, sans payer, naturellement, laissant au producteur bien peu de choses à vendre après qu'il aura vécu lui et sa famille. Et voilà du blé, des grains, des pommes de terre, des betteraves qui n'auront pas coûté cher et qu'il sera possible de vendre à meilleur compte que ne le peuvent les cultivateurs de chez-nous, par exemple.

Dans l'industrie, dans les mines, les ouvriers sont mobilisés, comme des soldats à la guerre. Pour trancher net le problème du salaire et du coût de production. la plus grande proportion des gages est payée en cartes d'alimentation. Si quelqu'un n'est pas content, il est transporté dans un camp de prisonniers, où le travail sera encore plus dur et le salaire plus irréel.

Au printemps de 1929, par exemple, dans la seule station de Solovietzk, dans une île de la mer Blanche, il y avait 30,000 de ces forçats. Ils bûcheront les arbres, les scieront, les écorceront à la main, sans laisser de noeuds, en chargeront les bateaux; et ce bois-là, rendu au port de Sorel, aura coûté moins cher, — quoi de surprenant? — que celui de nos colons de l'Abitibi.

L'Etat russe, avons-nous dit, est le seul propriétaire, le seul industriel et le seul commerçant. Il se trouve qu'à ce compte les agents diplomatiques des Soviets sont en même temps des agents de commerce.

Etre agent commercial d'un pays de 150 millions d'habitants, cela donne de l'importance et du poids! Etre au fait de mille projets et secrets politiques permet de profiter d'autant de circonstances! Les agents de Moscou ne se privent pas, pour en tirer leur profit, de mettre leurs clients en concurrence entre eux, ou de susciter des concurrences entre les divers pays qu'ils exploitent; ils ne se gênent pas non plus, — ils ont trop beau à le faire — pour exiger quelque petits pots-de-vin de la part de ceux à qui ils accordent leur importante clientèle.

Voilà donc certains avantages qui ont permis à la Russie d'établir et d'étendre son dumping.

Faut dire qu'elle ne manque pas, sur les marchés du monde, ni de fournisseurs ni d'acheteurs; il faudrait mal connaître les hommes pour avoir espéré le contraire.

Les divers Etats font ce qu'ils croient de leur intérêt, sans se préoccuper des autres. Et les individus, importateurs, financiers, industriels, pourvu qu'ils tirent quelque profit personnel et immédiat, trop souvent, hélas! ne se soucient point si leur commerce tournera contre le bien commun, s'ils ruinera un jour leurs propres affaires, si la révolution viendra ou non: "Cela durera bien autant que nous!" Les autres s'arrangeront!

Mais quelles mesures prendre pour parer au danger très grand que fait courir au commerce et à l'économie du monde le dumping russe?

Mes pauvres amis, c'est un nouvel article qui s'annonce!...

Si la question en était réglée pour autant; mais je crains beaucoup que ça n'y fasse pas grand'chose.

PHILIPPE

ÇÀ ET LÀ

Brûleur, borneur.

On peut fort bien donner le nom de *brûleur* à l'appareil employé pour faciliter la combustion du gaz dont on se sert pour l'éclairage ou le chauffage. Mais ce terme ne saurait désigner la partie d'une lampe, d'un luminaire quelconque, au-dessus de laquelle s'élève la flamme. Le mot usité est bec.

Borneur, de même que *beurneur*, est une francisation canadienne du mot anglais *burner*, qui sert à désigner le bec de lampe.

Bombe, canard

Ces termes sont d'usage général, chez nous, pour désigner les bouilloires de cuisine. Ce sont des canadianismes qui ne manquent pas de pittoresque, mais dont il convient d'éviter l'emploi dans le langage soigné.

Poêlonne

Ce mot n'est pas français. Disont *poêle* ou *poêlon*, lorsqu'il s'agit de désigner l'ustensile de cuisine à longue queue, servant à frire, à fricasser, à faire des omelettes, des crêpes, etc. Le poêlon est une petite poêle.

La colonisation

D'une paroisse à l'autre avec M. l'abbé Jean Bergeron, grâce à son rapport au gouvernement provincial.

LE PETIT-SAGUENAY

La première colonie que nous rencontrons sur la route Québec-St-Siméon-Chicoutimi est le Petit Saguenay qui va sortir, des ruines causées par l'inondation de 1928, plus brillant qu'avant, grâce à trois facteurs dont deux permanents: le courage de ses habitants, l'aide du gouvernement et un facteur transitoire, la construction de la route d'automobile de à St-Siméon.

La population du Petit-Saguenay a subi une baisse lors de la fermeture des chantiers de la Cie Brouillard, mais elle a repris sa marche ascendante.

La belle route St-Siméon-Grand'Baie, l'ouverture du nouveau chemin de St-Etienne et de la Grosse Isle vont permettre à ces deux coins de se développer et de remplacer avantageusement la population flottante disparue. Trois familles nouvelles sont entrées dans la paroisse dont la population a augmentée de 30 âmes.

L'Anse St-Jean, sise à 10 milles en amont du Petit-Saguenaq à l'embouchure de la rivière St-Jean, compte déjà quelque 80 ans d'existence.

Sans communication avec le reste du monde, jusqu'aujourd'hui, cette paroisse est restée stationnaire à peu près, enrichissant du surplus de son honnête population les autres centres des Comtés de Chicoutimi et de Lac St-Jean.

Aujourd'hui, avec une bonne route qui la met à une heure de la Grand'Baie, cette paroisse peut progresser par une culture plus intense. Elle pourrait aussi s'agrandir du côté du canton Hébert, le long de la route entre la Rivière St-Jean et le canton d'Otis. Il pourrait se placer dans le canton Hébert quelque 80 familles et je crois que cette paroisse y gagnerait de fermer complètement le canton de Périgny et ouvrir le canton Hébert. Population de 1929, 895 âmes; en 1930, 909 âmes.

(à suivre)



Les Soviets pratiquent le "dumping" des marchandises brutes et les autres pays s'y opposent sans doute parce que les marchandises ressemblent à leurs propriétaires ou vice versa.

Un député, en chambre, use du dithyrambe ou de l'anathème. Tout dépend de la position de son siège.

Celui-ci est-il quelque peu à droite? le représentant du peuple loue à outrance. Est-il à gauche? notre homme blâme avec aigreur. Drôle de machine que le régime parlementaire!

L'Amérique vient d'éprouver un nouveau tremblement de terre. Ce doivent être les derniers frissons de l'hiver qui passent.

Une perle de l'éloquence parlementaire: "Protéger le porc, c'est nous défendre nous-mêmes." Le *Pont de Ste-Anne* n'a jamais trouvé mieux...

Il faut dire que cette perle n'est pas du Canada. C'est ailleurs que l'on a tant d'esprit et de conviction...

On dit que le printemps est commencé à Montréal et que les automobiles y circuleront bientôt...

Musique

PAUL DUFAULT

Il n'est pas encore temps d'oublier les quelques musiciens disparus dans l'espace d'un an, de novembre 1929 à novembre 1930.

Samuel Casavant, le fondateur d'une facture d'orgues qui tient le premier rang dans le monde entier. Marchand, un artiste et un apôtre de la bonne chanson. Madame Albani, la chanteuse insurpassée en son siècle, qui porta très loin et bien haut nos couleurs. Lynwood Farnam, un organiste de la famille des Bonnet et des Dupré de Paris, des Piétro Yon de New-York ou des Henri Gagnon de Québec. Brahm Sand, brillant violoncelliste, Prix d'Europe, mort sans avoir pu faire son séjour complet à Paris. Gustave Gagnon, un pionnier dans tous les domaines. Et pour finir la liste nécrologique: le ténor Paul Dufault.

Entre nous consacrait son édition d'octobre-novembre à la mémoire de ce dernier.

Dirigé avec un tact parfait par M. Frédéric Pelletier, critique au *Devoir*, cette revue présente mensuellement des numéros attrayants et instructifs.

Celui-là, très soigné, texte et photos, fixera dans la mémoire des jeunes qui ne purent l'entendre, la mémoire d'une de nos plus sympathiques chanteurs.

L'on a évidemment tenu à nous montrer cette fois un Paul Dufault chrétien. Et c'est logique, si l'on sait bien ce qui reste de l'artiste comme de tout homme célèbre une fois qu'il est mort et c'est une exemplaire préoccupation de la part d'une revue laïque.

Le nom de Paul Dufault est connu aux Etats-Unis, en Australie et au Japon. Au Canada, il est familier. Dufault fut un temps le chanteur le plus aimé de nos populations. La période de maturité de son talent ayant coïncidé avec la vulgarisation du phonographe, on comprend qu'une réputation le précédait. Aussi, le passage de l'artiste ramassait nos villages en des salles délirantes qui ne se vidaient que tard, lorsqu'on en avait eu beaucoup plus que pour son argent. Et les disques rappelaient le souvenir de ces concerts.

Il vint plusieurs fois dans la région, chanta dans nos salles et nos églises. Au Séminaire, ce fut un moment inoubliable.

Que pouvait valoir chez lui l'artiste: voix, interprétation, répertoire? On a entendu des voix plus riches interpréter avec plus de technique et autant de sincérité un répertoire plus élevé: il serait inutile par exemple de comparer Paul Dufault à Rodolphe Plamondon, sorte de génie du chant.

D'une voix absolument sienne, et exempte des défauts communs chez beaucoup d'artistes, il chanta avec une certaine tournure triste toujours séduisante des romances simples et agréables. Il sut ainsi plaire aux foules sans leur rien concéder.

Il existe un milieu entre la musique qui ne plaît qu'à la foule et celle qui ne plaît qu'à l'initié: c'est celle qui plaît aux deux. La première manque de solidité, la seconde de feu, la troisième seule est de la vraie musique. Paul Dufault choisissait dans ce dernier groupe. Il ne prenait pas toujours l'immortel refrain qui caractérise une époque et un pays; il était fort sur le joli, le charmant, et ceux qui l'ont entendu savent que c'était bien là son genre. Et c'était probablement, alors comme depuis, un des répertoires les plus aptes à commencer l'éducation musicale de nos populations.

François-Jos. BRASSARD

Bien des journaux ont noté avec plaisir qu'un Canadien avait ouvert la session fédérale. Plusieurs d'entre eux s'opposaient pourtant à la nomination d'un Canadien à Rideau Hall. Hypocrisie impériale ou nationale?

JEAN-BAPTISTE

En Ontario

L'Action Catholique, Québec.

La régie des alcools dans l'Ontario accuse une diminution de ses recettes cette année; la chose n'a rien que de normal, la diminution étant actuellement générale dans presque tous les genres de commerce. Naturellement quelques uns des citoyens de la province voisine ont cru déplorer que l'Ontario retire moins de sa Commission des Liqueurs que ne retire Québec. Les Commissaires de là-bas ont répondu fort sensément:

"Aucune base de comparaison n'existe entre les résultats financiers de "contrôle de la boisson dans l'Ontario et Québec. Rien ne serait plus "fatal à la cause de la tempérance "qu'un commencement de rivalité "entre deux commissions pour faire le "plus gros chiffre de ventes. Une "telle rivalité dans la vente des boissons et les profits à en obtenir amènerait les résultats les plus déplorables et la politique de "vendre le "moins possible" serait vite transformée en une politique de vendre le "plus possible."

Ces commissaires de l'Ontario ont la conviction d'appliquer une loi de "tempérance", et non une loi de "profit" par l'alcool. Il est vrai que leur gouvernement a bien l'air de partager leur conviction, puisqu'il défend toute publicité autour de l'alcool. Sa conduite est logique. Elle veut dire: Buvez si vous le voulez, mais ce n'est pas moi qui vous y pousserai.

AUX CULTIVATEURS

Du district de Chicoutimi

EXPÉDIEZ VOTRE CRÈME

-:- À CHICOUTIMI -:-

et sauvez sur les frais de transport. CALCULEZ quel montant vous économiseriez pendant une année, nous sommes certains que vous expédierez votre crème à

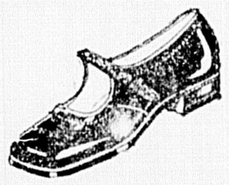
LA LAITERIE DE CHICOUTIMI

57, avenue Ste-Anne Chicoutimi

TELEPHONE : 503

Alphide Girard

manufacturier de chaussures et harnais



fabrique une chaussure pour enfants, telle que la vignette, solide, élégante, bien faite et durable.

Maman, venez voir notre spécialité pour vos petits et chaussez-les à bon marché.

Nos prix sont très bas, le cuir est à la baisse ainsi que la main-d'oeuvre; nous fabriquons donc à meilleur marché.

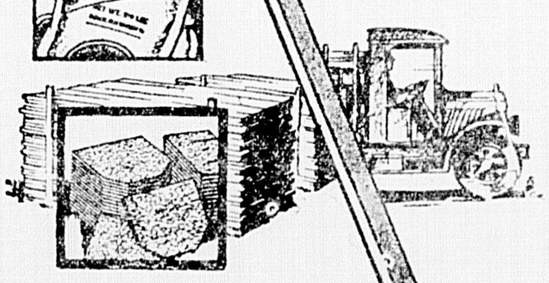
Nous faisons également toutes réparations de chaussures pour dames et messieurs.

ALPH. GIRARD

291, rue Racine Chicoutimi Téléphone 308w



Matériaux DE CONSTRUCTION



SI la durée et l'économie sont le but principal que vous recherchez, demandez les matériaux de construction que vous offre la maison

HENRI JALBERT

Sa nombreuse clientèle qui lui donne son encouragement et sa préférence a des raisons de dire que la qualité prime dans tous ses articles, et que ses prix peuvent être avantageusement comparés avec ceux d'autres maisons.

Henri Jalbert

Marchand Industriel

Matériaux de construction, Outillage, Peinture et Vernis, Atelier de Menuiserie.

311, rue Racine Chicoutimi Téléphone 342



NEW-YORK PLYMOUTH LIGNE FRANÇAISE HAVRE PARIS

POUR SE RENDRE EN EUROPE AVEC TOUT LE CONFORT ET LE LUXE VOULUS.

D'un quai couvert à New-York à un quai couvert au Hâvre. Le train pour Paris attendant au quai. En six jours en Angleterre. Confort sans égal, cuisine française.

	New-York	*Plymouth*	*Hâvre*
ILE DE FRANCE	27 mars	25 avril	15 mai
PARIS	10 avril	30 avril	22 mai
	New-York	*Plymouth*	*Hâvre*
LAFAYETTE	24 mars	21 avril	21 mai
DE GRASSE	7 avril	7 mai	4 juin
	New-York	*Vigo*	*Bordeaux*
LA BOURDONNAIS	23 avril		
ROCHAMBEAU	2 mai	30 mai	27 juin

Traversées faites à loisir. Paquebots grands et confortables, d'une seule classe. Prix raisonnable. Prix minimum de cabine $135.00

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

42, rue Notre-Dame ouest, Montréal, Tél. LAn. 5034 ou aux agents locaux.



CARTES

D'Affaires et Professionelles

ARCHITECTES

LAMONTAGNE, GRAVEL & BRASSARD

ARCHITECTES

Téléphone 356 CHICOUTIMI Edifice Giroux

AVOCAT

Tel. 929

R. FRADETTE

AVOCAT

B.A. LL. L.

195, rue Racine Chicoutimi

SUR LA COTE

DENTISTE

Dr PAUL RIVERIN

Dentiste

335, rue Racine, Chicoutimi

Voisin du Théâtre

Tél., 880. Résidence, 880

Bureau ouvert de 7 à 8 h. le soir.

AVOCATS

Gosselin & Gosselin

AVOCATS

20, Avenue Lafontaine

CHICOUTIMI

Tél., 296

MEDECIN

Dr J.-S. BÉLANGER

MÉDECIN CHIRURGIEN

22, King George

KENOGAMI

(ancien poste du docteur Fluhmann.)

COMPTABLE-AUDITEUR

FRS. PARADIS

Comptable-Auditeur

Courtier — Assurance

38, Avenue Morin

Chicoutimi

Tél.: 414.

MEDECIN

Docteur

Ls-Ph. TREMBLAY

MEDECIN-CHIRURGIEN

Diplômé des hôpitaux de Paris

Heures de Consultation

A. M.—Hôtel-Dieu St-Vallier

P. M.—211 rue Racine. (Résidence (ha Bossé)

TEL. 149

Comptable et Liquidateur

WILLIE DUFOUR

Syndic autorisé

Comptable et Liquidateur

Règlements de faillite, concordats, compromis de toutes sortes. Collection de comptes. Renseignements et consultation gratuite pour toute affaire.

Tél.: 251 Casier postal 142

142 rue Price

Chicoutimi-Centre

NOTAIRE

HENRI GIRARD, N. P.

SYNDIC AUTORISE

BUREAU :

267, rue Racine Chicoutimi

Tél.: Sag.-Qué. 688

GRATIS AUX INVENTEURS

NOUVEAU MANUEL DE L'INVENTEUR

ENVOYÉ SUR DEMANDE

ECRIVEZ NOUS AUJOURD'HUI

ALBERT J. BOURNIER

MECANICIEN

PLUS DE TROUBLES DESORMAIS

avec vos machines à calculer, à écrire, caisse enregistreuse, balance calculatrice, etc.

Arthur G. Lebel

Mécanicien Spécialiste

vous réparera ces appareils de précision de tous genres, avec une garantie.

Prix Modérés

S'adresser : A.-G. LEBEL,

11, Rue Ste-Ursule

Tél., 1014 Chicoutimi-Ouest

Ici notre loi est aussi intitulée: Loi de tempérance.

Mais tous les intéressés à la vente de l'alcool ont le droit de pousser les gens à boire tant qu'ils le peuvent!

La logique n'est pas de notre côté. La sincérité non plus.

M. WOUTHIER TROUVE QUE "CA PAYE"

Certains disent: "Ça ne paye pas d'élever des volailles". Ce n'est pas l'opinion de M. Arthur Wauthier, aviculteur du rang St-Ignace. Il prétend, lui, que bien au contraire, c'est une entreprise lucrative et les chiffres lui donnent raison. Qu'on en juge plutôt par le petit bilan qu'a bien voulu nous transmettre M. Alcide Lacharité, propagandiste en industrie avicole.

Durant l'année 1930, M. Wauthier a nourri cent poules; il a tenu la comptabilité de ses dépenses et de ses revenus et il peut montrer avec fierté les chiffres suivants:

Oeufs: 15,547. Ils ont été vendus à 47.40 sous la douzaine et lui ont rapporté $614.66.

Poulets vendus $151.69

Revenus total	$765.75
Dépenses	$328.84
Profit net	$436.91

Chaque poule a donné tout près de treize douzaines d'oeufs dans son année. Ce n'étaient pas des oeufs d'or, mais ce nombre élevé a permis de recueillir un joli magot.

M. Wauthier trouve qu'il n'a pas perdu son temps à faire de l'aviculture et même qu'il est bien rémunéré de sa peine. Il va même plus loin et prétend que ça paye. Pourquoi donc est-ce que "ça ne payerait pas" pour les autres?

Symptômes Certains

de troubles rénaux sont les douleurs dans le dos, la difficulté à uriner, les dépôts dans l'urine. Les Gin Pills délivrent des troubles rénaux en exerçant une action apaisante et adoucissante sur les tissus enflammés.

50c la boîte chez tous les pharmaciens.



Scies Simonds

L'acier spécialement trempé dans nos propres aciéries, nous permet de garantir pleinement toute scie SIMONDS.

THE SIMONDS CANADA SAW CO. LTEE.

Montréal - Toronto

Vancouver

St-Jean, N.B.

INVENTIONS

Dessins et tous pays

Demandez le Manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.

MARION & MARION

Fondés en 1902

364, rue Université, Montréal.

PAGE DU SPORT

Boswell vs Chicoutimi

DEMAIN à 2 H. 30

Comme on a pu le voir par l'annonce que nous avons publiée hier, notre ville aura demain, la visite d'un club champion de la vieille capitale: le club "Boswell" qui a remporté le championnat des Brasseries. Il faudra lui présenter un club digne de lui pour la rencontre: ce sera notre champion de district: le "Chicoutimi".

On prépare donc une partie qui sera comme le dessert de la saison de hockey 1930-31.

Un grand nombre de billets au prix populaire de 50 sous sont déjà retenus par ceux qui veulent s'assurer une place de choix à l'aréna. Cette partie vaudra certes, la peine d'être vue si l'on considère que la plupart des joueurs qui nous visiteront sont des compteurs hors ligne et que leur club a été tout l'hiver la coqueluche des amateurs de Québec.

Comme nous le disions hier, le "Boswell" vient ici de lui-même et offre une partie pour venir en aide au club local. On comprend qu'il convient hautement de se rendre en foule à l'aréna dimanche le 22 mars à 2 h. 30.

Il est inutile de faire l'éloge du "Chicoutimi" on l'a vu à l'oeuvre maintes fois cet hiver, quant aux joueurs visiteurs, les grands journaux les ont maintes fois porté aux nues. Allons voir demain s'ils avaient raison.

Les prix d'entrées sont de 50 sous pour les grandes personnes et de 15 sous pour les enfants.

Les parties de détail dans la Ligue Nationale

New-York, 21. — Les parties de détail pour le championnat de la N. H. L. commenceront le 24 mars à Boston, Toronto et probablement à New-York ont décidé mercredi les propriétaires de clubs et les directeurs de la ligue, à une assemblée tenue ici.

Le Boston et le Canadien, qui ont fini la saison en première place joueront à Boston, les 24 et 26 mars, et à Montréal, les 28, 31 mars et 2 avril s'il est nécessaire de jouer cinq parties. La série est de 3 dans 5 et toutes les parties sont à finir.

Le Toronto et le Chicago qui finissent la saison en deuxième place joueront une série de deux parties, à Toronto, le 24, et à Chicago, le 26. Le total des points dans les deux joutes décidera de la victoire.

Les Maroons de Montréal et les Rangers joueront leur première partie à New-York, le 24 mars et la seconde à Montréal, le 26 mars. Le total des points dans les deux joutes décidera de la victoire.

Tendres feuilles crispées

'Frais des Plantations'



donnant l'exquise saveur *originale* du thé

Vert ou noir — à partir de 60c lb.

Une belle victoire du Chicoutimi jr

Le Chicoutimi Jr a gagné par une forte marge la première joute d'élimination pour le championnat de la saison contre le Kénogami Jr. — Dernière partie lundi soir.

5 A 2

Le club Chicoutimi jr a remporté, hier soir, une belle victoire sur le Kénogami jr, lors d'une partie sensationnelle qui fut jouée à l'aréna de Kénogami-Jonquière, devant un nombre considérable de spectateurs enthousiastes.

Le Chicoutimi jr marche à pas rapides sur les traces de ses aînés. La joute d'hier n'était que la première partie d'élimination, mais le résultat de 5 à 2 en faveur du Chicoutimi lui donne un *ferme espoir* de gagner le championnat et la coupe.

Le Kénogami jr a cependant joué une partie de maître et il se peut fort bien que les rôles soient renversés à la prochaine joute.

En effet, la dernière partie d'élimination sera jouée lundi soir, à Chicoutimi. On compte sur la présence de tous les sportsmen et de tous ceux qui désirent que le club Chicoutimi jr gagne le championnat et la coupe. L'appui moral est encore le plus efficace.

SOMMAIRE

1ère période:
1—Chicoutimi: Larouche.
Punitions: Chicoutimi: Gaudreault, 2; Bennett, 2. Kénogami: Tremblay, 2; Bouchard, 2; Nesbitt.
2ième période:
2—Chicoutimi: Tremblay.
3—Kénogami: Bouchard.
4—Chicoutimi: Bennett.
Punitions: Chicoutimi: Bennett, Gaudreault. Kénogami: Tremblay, 2; Vandal.
3ième période:
5—Chicoutimi: Tremblay.
6—Chicoutimi: Larouche.
7—Kénogami: Finnigan, (Tremblay).
Punitions: Chicoutimi: Bennett, 2; Saulnier, 2; Gaudreault. Kénogami: Bouchard, 2; Tremblay, 3.
Arbitre: P. Lamirande, d'Arvida.

La joute d'hier fut l'une des plus belles de la Ligue Junior. Les joueurs qui ont fait le meilleur jeu sont les deux gardiens de buts: Ignace Simard et Bouchard.

DE NOUVEAUX RECORDS MONDIAUX

Miami Beach, 21. — S. P. C. — Gar Wood fit plus de 100 milles à l'heure, hier, à bord de son canot automobile, "Miss America XI" et réclama avoir établi un nouveau record mondial pour le mille terrestre et le mille marin.

Il aurait fait 101.154 milles terrestres à l'heure et 102.256 milles marins. Odis A. Porter, chronométreur de l'Association Automobile des Etats-Unis, prit le temps de Wood.

Oxford et Cambridge se disputent aujourd'hui la classique annuelle

Londres, 21. — A deux heures et vingt minutes cet après-midi, les équipes d'aviron des universités Cambridge et Oxford s'élanceront sur la Tamise pour la classique annuelle de quatre milles et quart entre Putney et Mortlake dans la lutte qui date déjà de 100 ans, pour la suprématie entre ces deux équipes d'avironneurs sur les eaux de la Tamise.

Des centaines et des milliers de spectateurs postés sur les rives de la Tamise, et les ponts qui la traversent, suivront les péripéties de cette course qui aura demandé encore cette année des mois d'entrainement sérieux et la joie envahira Londres ce soir-là.

Quelle différence ce sera toutefois avec la course d'il y a plus de cent ans, en 1829. Les embarcations ne sont plus les mêmes et il en est ainsi des costumes que portent aujourd'hui les concurrents comparés à ceux que portaient les avironneurs de 1829, le contraste est frappant quand on jette un coup d'oeil sur les photographies d'alors. Mais l'esprit sportif de l'événement reste le même et quoique la popularité de cette course ait augmenté d'une année à l'autre, on peut maintenir qu'elle fut toujours populaire. Il y a cent ans et plus, le 10 juin 1829, les spectateurs étaient au nombre de 50.000.

On attribue l'origine de cette contestation célèbre à Charles Wordsworth, de Christ Church, Oxford, neveu du poète et un avironneur enthousiaste qui, au cours de plusieurs visites chez son père, professeur au Trinity College, Cambridge, vint naturellement en contact avec les avironneurs de Cambridge. On croit que l'année 1829 fut la plus brillante de toute l'histoire de cette classique. Dans les premiers temps, tous les membres de l'équipe Cambridge étaient de Trinity College et ils l'emportèrent facilement. Huit mois plus tard, Oxford gagnait sur un "foul" quoique Cambridge eut dépassé la ligne de la fin par un quart de longueur en avant de son rival.

Lord Desborough — qui était alors W. H. Grenfiel — portait le numéro 4 de l'équipe Oxford, prit part à la course de 1877. Naturellement, la décision de John Phelps le juge, ne fut pas sans attirer des désagréments, mais ces critiques étaient tout à fait erronnées. Phelps avait annulé la course.

La bataille fut disputée ensuite en 1856. Le nombre total des épreuves est de 82. Cambridge en a gagné 41 et Oxford 40. (La course avait été déclarée nulle en 1877, comme nous le disons plus haut). Cambridge a remporté les honneurs dans les neuf dernières contestations et égalisa les chances en 1920.

Les honneurs retournèrent à Cambridge après la guerre et en ces dernières années, il comptait l'une des meilleures équipes qui aient pris part à la classique depuis sa fondation. Oxford cependant, a enregistré le plus grand nombre de victoires consécutives (neuf victoires à partir de 1861 et neuf autres à partir de 1894). Il remporta aussi cinq victoires de suite allant jusqu'en 1913. Cambridge gagna l'épreuve de 1914, puis la contestation reprit en 1920 et Cambridge a gagné 10 épreuves sur onze.

En se basant sur les records des années récentes, Cambridge est justement favori, mais l'équipe d'Oxford impressionne beaucoup plus à la veille de la classique de 1931 que ne le fait Cambridge. Jusqu'ici, Cambridge paraît en meilleure posture que ses adversaires d'Oxford qui ont déjà couvert la distance en 19 minutes et 33 secondes. L'équipe d'Oxford est légèrement plus pesante que l'autre cette année et ses chances sont de 2 contre 1. La différence aura très probablement peu d'effet dans les circonstances. Le patron de chaloupe de Cambridge, J. M. Ranking, est le plus léger avironneur-en-chef depuis une période de 45 ans; il pèse 97 livres, mesure 5 pieds et un pouce de hauteur, mais il a une moyenne voix...

Jarry gagne la série vs C. P.

Hier soir l'équipe du Can. Pacifique de Québec gagnait contre Jarry Frères de Montréal par 3 à 1 mais perdait la série par 4 à 3.

LAROCHE

Montréal, 21. — S. P. C. — L'équipe du Canadien Pacifique, Québec triomphait hier soir de Jarry Frères, Montréal, par 3 à 1, dans une joute de la Ligue Commerciale de la province; mais elle perd la série par 4 à 3.

Dimanche dernier, Jarry Frères gagnait à Québec par 3 à 0.

Aucun point ne fut enregistré durant la première période, les visiteurs ayant un léger avantage. Vers le milieu de la deuxième, Jarry compta sur une passe de Bélanger. Québec tenta d'égaliser le score; mais ne put y réussir.

Les visiteurs vinrent bien près de compter au début de la troisième période. Ils y parvinrent quelques minutes plus tard, Frenette logeant la rondelle dans les filets sur une passe de Bolduc. Laroche donna l'avantage à son club sur un lancer de la ligne bleue. Quelques secondes avant la fin de la partie, Lachance compta le troisième point des visiteurs sur une passe de Leblanc.

UNE LISTE

(Suite de la dernière page)

ALMA

Mme John Tremblay,
M. Aimé Berçeron,
M. J.-E. Côté,
Mlle Valeda Morin,
M. John Harvey,
M. William Larouche
M. Emile Pedneault.

RIVERBEND

Chs Larouche

ST-ANDRE

Rév. Jos. Racine,
Mlle Marie Tremblay.

ST-GEDEON

Mme Jos. Girard, Amédée,
Mme Algérie Girard.

MILLE VACHES

M. J.-M. Pluze,
M. Ed. Pluze.

BUREAU MILLARD

M. Xavier Tremblay, Georges.

POINTE-AU-PIC

Rev. J.-B. Boivin,
Rév. Alfred Bergeron.

Cette liste pourrait s'allonger de beaucoup, malheureusement l'espace nous manque et nous croyons assez en la bonne volonté de nos lecteurs pour être assurés qu'ils sont convaincus du succès que nous remportons.

Voyez nos horloges dans les vitrines chez:

Hamel & Cie, rue Racine.
A. Royer, Boucher, rue Racine.
Ph. Bélanger, rue Racine — Traverse Ste-Anne.

Jos. Michaud, Restaurateur, rue Racine.
Riverin & Perron, Chicoutimi-Ouest.

MAINTENANT!

L'ALOUETTE

Haché Fin

10c

C'est le même bon tabac du vieux Québec, mais HACHÉ FIN pour les fumeurs qui roulent leurs propres cigarettes.

Chaque paquet vient avecdeux livrets du plus fin papier à cigarette —ASSEZ POUR 50 CIGARETTES.

Considérez l'économie! Et il y a aussi un coupon-prime.

Ne retardez pas! Essayez

L'ALOUETTE
Haché Fin



Résultat des parties

LIGUE JUNIOR

Chicoutimi, 5; Kénogami, 2. (Première partie d'élimination).

LIGUE COMMERCIALE

C. P. R. de Québec, 3; Jarry Frères, 1.

LIGUE INTERNATIONALE

Windsor, 5; Détroit, 2.
Pittsburg, 2; Buffalo, 1.
Niagara, 2; Ottawa, 1.
Ottawa gagne la série par 3 à 2.

Les parties

CE SOIR

LIGUE NATIONALE

Montréal à Boston.
Toronto à Ottawa.
Philadelphie à Canadiens.

LIGUE INTERNATIONALE

Buffalo à Cleveland.

SERIE ALLAN

McGill vs Truro à Halifax.

DIMANCHE

LIGUE NATIONALE

Chicago à Détroit.

LIGUE INTERNATIONALE

London à Syracuse.

GILBERT & FRÈRE

— Entrepreneurs Électriciens —

147, rue Racine Chicoutimi Téléphone 298

Fournitures Générales Pour Electriciens

Prix de gros, aucune compétition possible.

Agents exclusifs de frigidaire.

Réparations de Radios toutes marques

Electricité générale

MAGASIN DE VENTE, TOUS ACCESSOIRES ELECTRIQUES

Lampes pour Phares d'Autos --- Batteries

— Atelier et Bureau —

147, rue Racine Chicoutimi Téléphone 298



Ces VERTIGES, cette NERVOSITE sont des signaux de danger. Il vous faut un tonique reconstituant immédiatement pour tonifier les nerfs et renforcir le système et le meilleur c'est l'



Elixir Tonique du Dr Montier

"C'est toujours la même!"



BIÈRE BOSWELL

Depuis 1668

Nos Samedis

Le secret du désert boréal

L'Expédition d'Andrée

Il y a quelques mois, une dépêche d'Oslo apprit au monde que les débris de l'expédition Andrée venaient d'être découverts dans l'Ile Blanche, près de Svalbard (Spitsbergen). La neige avait livré un secret gardé depuis trente-trois ans...

Ce fut, en effet, dans l'été 1897 que l'ingénieur suédois Andrée, aéronaute renommée, fit sensation par sa tentative téméraire de s'engager dans les régions arctiques pour atteindre le Pôle Nord en ballon...

Le livre qui vient de paraître à Oslo, Med Ornen mot Polen, (Avec l'Aigle vers le Pôle), retrace en des récits émouvants le parcours mémorable du ballon, de Svalbard au 82e degré latitude nord, du 11 au 14 juillet 1897, qui a fini par une catastrophe.

Nous essayerons de suivre, aussi rapidement que possible, les diverses étapes de cette tragique randonnée dont le terme, grâce aux découvertes du vapeur norvégien Bratvaag, vient d'être connu.

Salomon Auguste Andrée, né en 1854, à Grenna (Suède), issu d'une famille de pasteurs, montra dès son enfance le goût des aventures.

A l'Exposition universelle de Philadelphia en 1876, Andrée fit la connaissance du fameux aérostier Wise, qui avait à son actif plus de quatre cents ascensions en ballon. Celui-ci initia le jeune Suédois dans son art.

Dès lors, Andrée consacra tout son temps et son talent à l'aérostation. De retour en Suède, quelques années plus tard, il se fait construire le ballon Svea, avec lequel il fait de nombreuses expériences et observations au service de la météorologie. Ses exploits sont, en leur temps, l'objet de grande admiration, et la réputation du jeune navigateur devient considérable.

A l'Exposition de Paris en 1878, Andrée étudia de près un ballon qui pouvait emporter 12,000 kilogrammes. Cette réussite lui donna l'espoir de réaliser enfin un projet qu'il nourrissait depuis longtemps: essayer la traversée des mers polaires en aérostat. Il s'en ouvrit à son compatriote Nordenskjold, le célèbre explorateur arctique qui avait découvert le passage *maritime au nord de la Sibérie* par le détroit de Behring. Encouragé par celui-ci, Andrée se décida à faire une tentative. Grâce à de généreux donateurs, parmi eux, Alfred Nobel, fondateur des Prix Nobel, et le roi de Suède, les fonds nécessaires, 130,000 couronnes, furent vite trouvés.

Le ballon, construit chez H. Lachambre, à Paris, avait un volume de 4,800 mètres cubes. Il était fait entièrement de triple soie chinoise, et muni de trois "cordes traînantes", tressées de chanvre et de fibres de coco, attachées sous la nacelle. Ces cordes, de longueur différente, formaient un ensemble de 1,000 mètres et pesaient 850 kilogrammes. Elle devaient servir de régulateur dans les montées et les descentes imprévues. Pour la marche à hauteur normale de l'aérostat (150 mètres), 370 mètres de cordes, d'un poids de 315 kilogrammes, devaient trainer sur le sol. Si l'appareil descendait, un plus fort poids de cordes reposerait sur le terrain, et cet allégement ferait remonter le ballon.

En dehors d'un ballast de sable de 345 kilogrammes et des provisions pour cent cinquante-cinq jours, l'Aigle emporta des munitions, de nombreux instruments pour observations scientifiques, deux cents tubes d'acier, contenant de l'acide sulfurique pour production d'hydrogène, trente-six pigeons voyageurs et douze bouées flottantes destinées à être jetées à la mer pour envoyer des messages.

Andrée voulut partir en 1896 et se rendit à Svalbard, dans l'Ile-Danoise, le lieu de l'envoler. Mais il attendit en vain le moment favorable. Il fit donc construire un hangar, laissa hiverner l'appareil et rentra lui-même dans son pays.

Dès le printemps de l'année suivante, cet homme intrépide se rendit de nouveau à Svalbard pour se tenir prêt. Parmi tous ceux qui s'offrirent à s'engager avec lui, il en choisit deux, Nils Strindberg, né en 1872, fils d'un négociant de Stockholm, et Knut Graenkel, né en 1870, fils d'un officier. Ce dernier avait fait des études aéronautiques en France.

Durant des semaines, Andrée attend en vain le vent favorable. Tous les préparatifs étaient achevés dans le menu détail, quand, le 10 juillet, une brise légère, venant du sud, frise la baie de Virgo. C'est l'indice du départ. Les trois voyageurs firent leurs adieux. Andrée écrivit lui-même ce dernier mot à sa mère: "Ne soit pas inquiète, chère maman, ton coeur veille sur moi!" La nuit suivante, la brise se renforça et, le lendemain, Andrée ne vit plus aucun obstacle pour le "Lâchez-tout!" Avec ses camarades il monta dans la nacelle, tous se recueillent un instant, puis se découvrent en criant trois fois "Vive la vieille Suède!" Le chef donne alors l'ordre de couper les attaches... Ce fut à treize heures cinquante, le 11 juillet 1897.

En des mouvements irréguliers, le ballon s'élève doucement et se laisse entrainer par le vent dans la direction nord-est. Les "cordes traînantes" font un large sillon sur la surface du fjord. Après quelques minutes pourtant les spectateurs restés sur la rive voient l'Aigle s'abaisser et la nacelle recevoir un choc, suivi d'une descente brusque de l'appareil sur la surface de l'eau. Il la touche un instant, mais rebondit et monte rapidement, allégé par les sacs de sable que l'on voit tomber l'un après l'autre de la nacelle, et par la perte des deux tiers des cordes traînantes qui, entortillées par une fausse manoeuvre au moment du départ, s'étaient rompues à leur jonction. L'appareil perdit ainsi dès le début 530 kilogrammes de ballast par les cordes et 207 par le sable. Cet accident faisait pressentir la fin tragique de l'expédition. Vingt minutes après, le ballon est à la hauteur de 600 mètres, puis prend la direction de l'est, et disparaît dans un nuage.

Ce qui se passa alors dans la petite nacelle qui, à 9 mètres à la seconde, s'envola vers l'inconnu au-dessus d'un immense désert de glace et de neige, resta un secret impénétrable depuis trente-trois ans. Le "journal" d'Andrée, retrouvé, quoique dans un état lamentable, nous l'apprend aujourd'hui.

La première journée fut très laborieuse. Des cordes de ballast sont hissées dans l'embarcation et jointes aux bouts restants des cordes traînantes, pour réparer ainsi cette perte fatale. Strindberg fait des observations météorologiques. Le temps est splendide au début. Au-dessus des voyageurs, le soleil brille dans un ciel d'azur. Au-dessous, un tapis uniforme de nuages ne leur permet pas de voir le paysage". Le ballon se maintient assez régulièrement à la hauteur de 600 mètres. Cela dure quelques heures. Puis il tombe légèrement. L'humidité des nuages commence à envelopper l'aérostat. Peu à peu l'aspect du sol se révèle. L'Aigle vole au-dessus d'une mer bleu foncé, presque noire, remplie de glaces flottantes. Au loin se dessine une rive blanche. C'est le vaste pays polaire, où règnent le silence et la mort, domaine des glaces et des neiges éternelles! Svalbard s'efface de plus en plus dans la brume. Un goéland voltige encore autour de la nacelle. Le ballon est descendu à 240 mètres. La température est à 6 degrés au-dessus de zéro. Le premier pigeon est lâché. Il se pose un instant sur une corde comme, pour s'orienter, puis il s'envole vers Svalbard. Le goéland le suit... Les trois héros sont seuls dans l'immensité...

Les heures passent. Tard avement dans le soirée ils peuvent penser au repas. Andrée sommeille enfin et confie la garde à ses deux camarades. A minuit, il les remplace... A vingt-deux heures, une bouée est lancée. Elle fut pêchée trois ans plus tard sur la côte de Finmark en Norvège. Elle contenait le message suivant :

"Le parcours s'est bien passé jusqu'ici. Nous sommes à la hauteur de 250 mètres et suivons la direction nord-est. Quatre pigeons ont été lâchés à 17 h. 40 (heure Grenw.) Ils se sont envolés vers l'ouest. Nous sommes à présent au-dessus de la banquise qui présente un aspect assez varié. Il fait beau. L'humeur est excellente. André, Strindberg, Fraenkel."

Une seconde bouée est lancée une heure après, contenant des observations météorologiques. Elle fut ramassée, vingt-deux mois après, sur la côte islandaise.

Le lendemain, à l'aube, le ballon entre dans une couche dense de nuages et de brume. Les conséquences ne se font attendre... Le tissu de l'aérostat, très sensible à l'humidité qu'il absorbe, s'alourdit et le ballon descend. Le vol calme à grande hauteur est terminé. Le parcours entre dans une nouvelle phase, plus critique. "La situation a changé, note Strindberg, le soleil est disparu, mais ne perdons pas courage." Le ballon, pourtant, ne cesse de tomber. Durant un certain temps, la hauteur varie entre 100 et 20 mètres. Quelques sacs de sable sont jetés encore. De larges et profondes crevasses dans la glace bâillent sous leurs yeux. La brume, de plus en plus épaisse, enveloppe la nacelle. Les observations deviennent impossibles. Une nouvelle bouée est lancée... Elle n'a jamais été retrouvée. Après des heures angoissantes, l'appareil s'arrête, car il n'y a plus de vent. Quand la brise reprend, elle a changé de direction et entraîne le ballon vers l'ouest. Une série d'observations se succèdent dans le journal d'Andrée. L'Aigle survole des mers glacées, parfois tachetées de flaques d'eau par la neige fondue. Une pluie fine tombe. De temps en temps, on aperçoit un "cheval de mer", un morse ou des ours blancs. L'appareil retombe, alourdi par la pluie. A quinze heures, il est si bas qu'à deux reprises il heurte le sol. Les moments qui suivent son inquiétants, d'autres sacs de sable sont jetés à même des cordes sont coupées. Une ancre de fer est abandonnée et enfin la grande bouée, destinée à être lancée beaucoup plus tard. Elle est jetée sans message, uniquement dans l'espoir de faire remonter l'aérostat. C'est en vain!... La nacelle fait sans cesse des "touches". A dix-sept heures, Strindberg en note huit en l'espace d'une demi-heure. A vingt-deux heures, le ballon s'arrête une seconde fois, complètement alourdi par l'humidité. L'eau ruisselle des cordages.

Le lendemain matin, 13 juillet, le temps s'éclaircit et le soleil fend les nues, le vent se renforci. Le ballon, séché par la chaleur, remonte par lui-même. Il prend la direction du nord-est. Les voyageurs reprennent courage et bonne humeur.

D'autres pigeons sont lâchés. L'un d'eux, tué par un capitaine de navire norvégien, portait ce message:

Le 13 juillet, à midi: latitude 82° 2', longitude 15° 5' est. Bonne vitesse vers est-sud. Tout va bien. Ce pigeon est le troisième envoyé. Andrée.

Cette heureuse marche ne dure pas. Le temps se couvre de nouveau et il commence à pleuvoir. Le baromètre descend et ballon et cordages se couvrent de givre. L'aérostat, appesanti, tombe, les "touches" de la nacelle se succèdent. Cet état de choses dure toute la journée et la nuit suivante. Le lendemain, 14 juillet, l'appareil s'arrête. Non seulement la nacelle, mais l'Aigle entier se pose dans la neige. Le verglas qui le recouvrait avait forcé la chute.

On se souvient du sort de l'Italia dans l'expédition Nobile. Elle avait pour cause le même incident. Si Nobile avait pu bénéficier des leçons d'Andrée, peut-être eût-il agi autrement!

Ici se termine l'inoubliable parcours de soixante-cinq heures du ballon d'Andrée. Epuisés de fatigue et de faim, les trois pionniers se voient contraints de quitter l'appareil à 82° 56' latitude nord et de se mettre en route à pied, à travers le désert neigeux, dans le but de retrouver le point de départ.

L'expédition Andrée entre dans une nouvelle phase. Il s'agit de sortir de ces régions abandonnées faites de neige, de glace flottante, et d'atteindre la terre solide. Les notes du chef semblent indiquer qu'après orientation ils se mirent en route pour trouver l'île François-Joseph. Les trois traîneaux démontables emportés dans le ballon sont chargés de provisions, de vêtements et de munitions. Le temps varie, mais la température ne descend pas beaucoup et facilite leur avance. Chaque jour, à la tombée de la nuit, il faut camper. La faune devient moins pauvre. Des mouettes de mer voltigent parfois autour d'eux, des pingouins se hasardent jusqu'à la tente, font les curieux et ne se gênent même pas pour "chiper" de temps à autre des friandises destinées à une autre fin... Le 19 juillet, Andrée tue le premier ours blanc.

Le principal obstacle à une marche rapide sont les larges "vannraaker" (crevasses dans la glace par où la mer apparaît). Il faut les franchir. Il faut les franchir au moyen d'une barque de peau, pliable pour la facilité du transport. Souvent, leur vie est en jeu dans ces traversées. Dans l'eau se culbutent des phoques et des morses. Les traîneaux sont extrêmement lourds et, le 26 juillet, déjà à bout de forces, ils sont obligés de les décharger, le strict nécessaire seul est retenu. Le poids de chaque traîneau est réduit de 200 à 150 kilogrammes. La marche se poursuit, au milieu d'efforts presque surhumains! Parfois la neige est si profonde qu'il faut marcher sur les genoux pour ne pas trop enfoncer. Après quinze jours de fatigues inouies avec le minimum de sommeil, ils s'aperçoivent que la possibilité d'arriver à la terre François-Joseph est sensiblement diminuée. Ils se voient dans la douloureuse obligation de changer de direction. Mais aller où? Ils sont désorientés... Dans le vague espoir d'atteindre une terre du nom des "Sept-îles", ils se mettent en route dans ce sens. Cette marche, plus laborieuse encore, dura sept semaines. Leurs forces diminuent chaque jour. Fraenkel, d'une constitution plus faible que les autres, n'est plus qu'une loque. A tout instant, ses camarades doivent revenir sur leurs pas pour l'aider. Souvent, ils le trouvent affaissé dans la neige, incapable de se relever. Le "paysage" change d'aspect. Les "vannraaker" deviennent de plus en plus fréquentes, on rencontre des îles de glace mesurant parfois 10 km de largeur. Andrée conçoit l'idée de se laisser flotter sur une d'elles pour aborder au hasard une terre quelconque. Il fait donc construire sur ce lit mouvant une cabane de neige et s'abandonne à la Providence... Strindberg observe que cette sorte de radeau les entraîne en effet assez rapidement au sud. Des jours se passent ainsi, jusqu'au 1er octobre. Mais la nuit suivante est fatale. La température est tombée, une nouvelle fente se produit dans la glace, sous la cabane même... D'autres divisent encore le bloc en de multiples parcelles, plus de cohésion, plus de solidité. Le fragment qui porte encore les malheureux atteint cependant l'Ile Blanche, terre située à l'est de Svalbard.

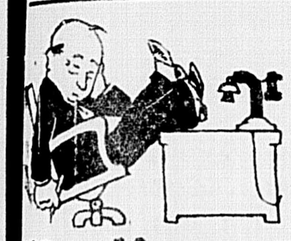
La première occupation des réfugiés est de se chercher un abri. L'hiver polaire s'annonce. Déjà Strindberg note 10° au-dessous de zéro. L'intérieur de l'île Blanche se revêt d'une capote de glace. Une mince bordure apparaît seulement sur la rive. Le "journal" d'Andrée devient plus incomplet, et cette dernière page du cahier est à peu près illisible... On distingue quelques mots indiquant qu'ils sont partis en reconnaissance et revenus découragés.

Envisageant la triste perspective d'un campement d'hiver dans ces lieux déserts, ils consacrent leurs suprêmes forces à construire une cabane de neige. Les notes du chef sont terminées... Strindberg écrit encore dans son calendrier:

4 octobre. Situation précaire.
5 octobre. Déménagement.
6 octobre. Tempête de Neige.
7 octobre. Déménagement.
17 octobre. Retour.

C'est le dernier mot du précieux document. Le silence du désert boréal enveloppe pour toujours les malheureux explorateurs dans son sein de glace. Que se passa-t-il après le 17 octobre? Nul ne l'a su ni ne le saura jamais! Par la découverte récente des débris de l'expédition, il est constaté que Strindberg est mort le premier. Son corps fut trouvé dans un creux de rocher où ses compagnons durent le déposer... Bientôt Andrée et Fraenkel succombent à leur tour, allongés côte à côte dans leurs "sacs de sommeil". Un épais tapis de neige vient les recouvrir: C'est leur linceul.

Pan SKANSEN
(Les Etudes)



Vous Manquez de Ressort?

Vos pieds semblent-ils peser une tonne chacun? Etes-vous abattu, grincheux, de mauvaise humeur?

C'est qu'alors, probablement, vous avez atteint ce stage de la vie où les fonctions organiques sont irrégulières, défectueuses et requièrent assistance; votre système est constamment empoisonné par l'accumulation de déchets.

Faites face ouvertement à ces difficultés: suivez le procédé naturel: l'Eau Riga, le traitement de santé et de vigueur, qui vous remet et vous maintient BIEN PORTANT.

EAU RIGA
Chez Votre Pharmacien

Contient tous les éléments salins que l'on trouve dans les fameuses eaux médicinales européennes—provoque le fonctionnement naturel des intestins et ne porte pas à l'habitude. 13F



CLOCHES D'ÉGLISES

DE LA CELEBRE FONDERIE PACCARD, D'ANNECY-LE-VIEUX, HAUTE-SAVOIE; FRANCE.

Nous avons toujours en magasin à QUEBEC, des Cloches neuves et d'occasion.

Nous avons aussi une MACHINE, pour sonner les Cloches en branle, laquelle est installée dans notre atelier à QUEBEC. — Cette Machine est une merveille à tous les points de vue.

REPRESENTANTS GENERAUX AU CANADA ET AUX ETATS-UNIS,

C. EMILE MORISSETTE, LIMITEE, 236, rue Latourelle, Québec

REPRESENTANT A MONTREAL, **Z.-O. Tourangeau** 4064, rue St-Hubert MONTREAL

ÉVANGILE

Dimanche de la Passion

En ce temps-là, Jésus disait à la foule des Juifs: "Qui de vous me convaincra de péché? Si je vous dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas? Celui qui est de Dieu écoute la parole de Dieu. Vous ne l'écoutez pas, parce que vous n'êtes pas de Dieu." Les Juifs lui répondirent: "N'avons-nous pas raison de dire que vous êtes un Samaritain, et que vous êtes possédé du démon"? Jésus leur dits "Je ne suis point possédé du démon; mais j'honore mon père, et vous vous me déshonorez. Pour moi, je ne cherche pas ma gloire; un autre en prendra soin, et jugera. "En vérité, en vérité, je vous le dis: "Si quelqu'un garde ma parole, il ne mourra jamais." Les Juifs lui dirent: "Maintenant, nous voyons bien que le démon est en vous. Abraham est mort et les prophètes aussi, et vous dites: "Si quelqu'un garde ma parole, il ne mourra jamais. Etes-vous plus grand que notre père Abraham qui ... mort, et que les prophètes qui sont morts aussi? Qui prétendez-vous être? Jésus répondit: "Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien; c'est mon Père qui me glorifie." Vous dites qu'il est votre Dieu; et vous ne le connaissez pas; mais moi je le connais." Si je disais que je ne le connais pas, je serais menteur comme vous. Mais je le connais et je garde sa parole. Abraham votre père a désiré ardemment de voir mon jour; il l'a vu, il a été rempli de joie." Les Juifs lui répondirent: "Vous n'avez pas encore cinquante ans et vous avez vu Abraham?" Jésus leur dit: "En vérité, en vérité, je vous le dis: J'étais avant qu'Abraham fut né." Alors ils prirent des pierres pour les lui jeter; mais Jésus se cacha et sortit du temple.

AVIS D'HYGIENE

Pourquoi le client n'exige-t-il pas de son barbier une serviette propre non usagée et qui ne servira qu'à lui?

C'est un bon moyen de se préserver contre les maladies.

L'Unité Sanitaire Co. Lac St-Jean,
Par:—La Direction

N.-D. D'HEBERTVILLE

N.-D. d'Hébertville, 21. — D. N. C.

Le vieux presbytère acheté par M. Joseph Gagné, commence à céder sous les coups de plusieurs ouvriers qui, depuis quelques jours, travaillent à démolir la partie qui servait d'office.

L'ancienne partie sera transportée près de sa maison.

PREFET

M. Alphonse Fortin a été reçu préfet du Comté à la dernière assemblée du Conseil de Comté. C'est une nouvelle preuve d'estime générale qu'on porte à notre distingué citoyen qu'est M. Fortin. Nos félicitations.

Les garçons de MM. Edmond Fortin et Charles Deschênes, sont arrivés avec lui.

Hémorroïdes

sont promptement soulagées par l'Onguent du Dr Chase

C'est une chose grave que d'avoir les hémorroïdes et une personne sur quatre les a dans un temps ou dans l'autre. L'ennui et le malaise vous assomment. Il est difficile de se soulager de façon durable. Si bien que votre médecin vous dira peut-être qu'une opération chirurgicale est nécessaire. Et c'est vrai à moins qu'il ne soit familier avec l'Onguent du Dr Chase, car bien des docteurs recommandent ce traitement à leurs patients.

Depuis près d'un demi-siècle toujours infaillible aux hémorroïdes qui démangent, saignent et en saillie. Il est aujourd'hui très généralement connu de la profession médicale, et du grand public, comme le traitement par excellence de cette affection torturante.

Informez-vous à vos amis de l'Onguent du Dr Chase, car dans ce cas "qui s'en sert le vante". Le soulagement se fait sentir vite et on peut avoir cet onguent dans n'importe quelle pharmacie.

Ecoutez le concert du Dr Chase tous les lundis de 9.00 à 9.30 p. m., au poste C. F. R. B.

St-Augustin

Saint-Augustin, 21. — D. N. C.—

BAPTEME

Lundi, le 9 mars, a été baptisé dans notre église: Joseph-Emile-Gérard, enfant de Albert Desgrand maisons et de Juliette Simard. Parrain: Eméril Gagnon. Marraine: Lucie-Anna Simard, cousine de l'enfant. Porteuse: Elioza Simard.

DECES

Dimanche, le 15, est décédé en cette paroisse: Joseph-Ernest-Vincent, âgé de 14 mois, enfant de M. Albert Duchesne et de Rose Larouche.

Nos plus sincères sympathies à la famille.

NOTES SOCIALES

M. l'abbé Ludger Gauthier, curé de notre paroisse, est parti dimanche, le 15, pour assister aux Quarante-Heures de Jonquière.

M. et Mme Ulysse Boulianne sont arrivés vendredi, le 13, d'un voyage chez leurs parents, à St-Achille.

GRATIS

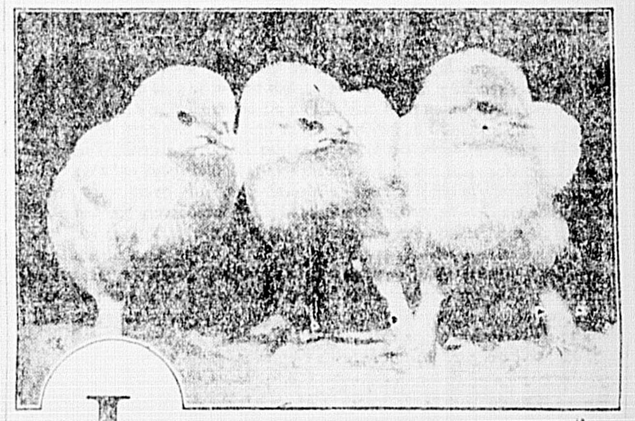


Actuellement chaque paquet d'une livre de

THE ou CAFE
MIKADO

contient une assiette à soupe, semi-porcelaine, (9 pouces) d'une valeur de 30c. Meilleur que tout autre Thé et Café du même prix.

GLOBE TEA Co.
MONTREAL



Les poussins

se développent plus vite . . . vous touchez des profits plus tôt, quand vous employez cette fameuse moulée

LA FARINE D'AVOINE vous aide à obtenir de gros poussins en bonne santé; elle est la base de la Quaker Ful-O-Pep Chick Starter (Moulée pour Poussins). Moulue très fin, facile à digérer, c'est la nourriture idéale pour les poussins. Elle évite une trop forte mortalité durant la période difficile des débuts.

Par le mélange avec d'autres ingrédients, cette Moulée pour Poussins contient la proportion voulue de protéine, hydrates de carbone et matières minérales . . . huile de foie de morue pour assurer l'éléments solaire et les propriétés essentielles au développement des os . . . farine de foie de morue, pour la parfaite distribution des éléments nutritifs . . . MELASSE SECHE, fournissant potasse et vitamine B, pour garder libre le système digestif.

L'équilibre parfait de ces ingrédients dans la Moulée pour Poussins (Chick Starter) stimule la croissance et élimine les dangers de mortalité. Pour obtenir le maximum de résultats, donnez en même temps le Quaker Ful-O-Pep Fine Chick Feed (Grain Broyé Fin pour Poussins).

Au bout de six semaines, changez à la Quaker Ful-O-Pep Growing Mash (Moulée de Croissance). Elle aussi est à base de FARINE D'AVOINE et contient de la MELASSE SECHE. Elle produit des pondeuses précoces et vous permet de mettre vos oiseaux plus tôt sur le marché. Plus économique en raison de ses résultats. Donnez simultanément le Quaker Ful-O-Pep Coarse Chick Feed (Grain Broyé Gros pour Poulets).

Quaker FUL-O-PEP Chick Starter

Fabriquée par THE QUAKER OATS COMPANY, Peterborough, Ont.

Manufacturiers de Quaker Ful-O-Pep Chick Starter; Quaker Ful-O-Pep Growing Mash; Quaker Ful-O-Pep Chick Feeds; Quaker Ful-O-Pep Egg Mash et Quaker Ful-O-Pep Scratch Grains pour Volailles. Quaker Dairy Ration pour Vaches Laitières. Quaker Schumacher Feed pour Bestiaux, Porcs et Chevaux.

1596 F

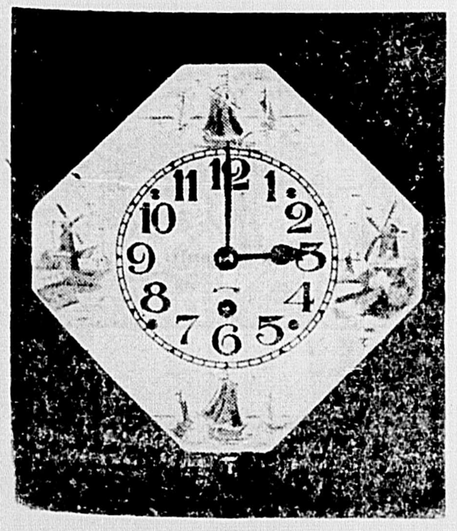
ACHETEZ LES NOURRITURES QUAKER DANS LES SACS RAYÉS

— 2 Magnifiques Horloges —

Mesurant 8½ x 8½ pouces

— Offertes gratuitement pour chaque nouvel abonnement —

COUPON



Département du Concours,
Le "Progrès du Saguenay",
Chicoutimi, P. Q.

Monsieur le Gérant.

Je réponds immediatement à votre appel et je suis tout heureux de vous envoyer un nouvel abonné pour lequel vous trouverez ci-inclus le montant de $4.00 plus 50 sous, total $4.50, pour l'envoi et l'enrégistrement des horloges Hollandaises ainsi que l'expédition du journal pendant un an.

Nom de l'abonné qui a trouvé le nouvel abonnement

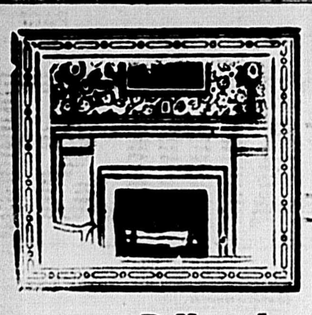
Mon abonnement est en règle avec votre journal. Veuillez m'expédier l'horloge.

Nom : .....
Adresse .....
Ville ou paroisse .....

NOUVEL ABONNE

Nom du nouvel abonné : .....
.....
Adresse .....
Ville ou paroisse .....

Veuillez lui expédier votre magnifique horloge et le journal pendant un an.



Au Foyer

JE DOIS : JE VEUX.



Billet de printemps

La nature se rit des dates entre lesquelles les savants ont la prétention de limiter ses évolutions, tout aussi bien qu'elle se moque des pronostics populaires les mieux accrédités; et Mars, sans se soucier le moins du monde d'attendre son vingt et unième jour, s'est mis en devoir de nous enrichir le printemps.

Depuis qu'il (je parle de Mars, bien entendu) est entré en lice à la suite d'un février extrêmement froid et morose, i la tellement prodigué son soleil que de grandes taches de terre, ici et là, se montrent, qu'un peu d'herbe verte, même, apparait au bord des trottoirs, presqu'entièrement dégagés, et que, surtout, l'eau des neiges fondues coule dans toutes les rigoles ou au gré de son caprice, avec un joli bruit joyeux de printemps!....

Lorsque j'étais petite fille et que l'hiver tirait à sa fin, j'ajoutais une foi naïve aux vieux dictons que se plaisait à nous citer maman, et au moyen desquels les anciens conjecturaient la venue plus ou moins tardive de la belle saison, l'époque approximative où "l'on serait sur la terre", où commenceraient les semailles....L'un de ces adages m'est revenu, l'autre jour, en mémoire, pendant que je surveillais, en amateur, de jeunes garçons qui, pics et pelles en mains, travaillaient ferme à creuser un canal le long du trottoir:

Quand "Mars" (prononcez "Mâr") ne fait pas de "Mares",
Avril en laisse à Mai

Et je ne pouvais m'empêcher de sourire en songeant à la bonne besogne accomplie par Mars: vraiment, il a fait, de mares sa grosse part, et il faudrait qu'Avril fût par trop paresseux s'il en laissait à Mai!

Non, je n'aime rien autant que l'époque de la fonte des neiges, malgré la boue, malgré les débris lamentables et sales de "falaises" qui s'obstinent à vouloir tenir tête aux chauds rayons qui les assiègent, je n'aime rien tant que ces petits ruisseaux folâtres et joseurs qui, dans les rues, vous barrent le passage avec la plus amusante désinvolture. Ils surgissent de toutes parts, quand le printemps arrive, et, pendant que vous vous ingéniez pour en enjamber un sans trop vous mouiller les pieds, à deux pas en avant, un autre vous toise, moqueur, et se réjouit du bon tour qu'il va, lui aussi, vous jouer tantôt!....

Ah! que j'aime le printemps!...

Dire que nous y sommes déjà est prématuré, affirment quelques pessimistes: il paraît bien que nous devrons payer, plus tard, ces jours de soleil et de gaieté; on prétend même qu'il va nous arriver, de l'Ouest où elle a d'abord exercé ses ravages, une forte tempête

Mais bah! ce qui est pris est pris, ce qui est fondu est fondu et je ne crois pas que l'hiver puisse recommencer.

Car il n'y a que la vieille neige, celle que, pour avoir passé plusieurs mois sur la terre, semble y avoir pris racine, qui ne vienne plus à bout de fondre. La fraîche, celle qu'on nous prédit, s'en ira comme "beurre dans la poêle" et servira tout au plus à donner un coup de main à l'autre pour déguerpir!

Voilà, pourquoi, sans me préoccuper des tempêtes à venir, j'écris ce billet printanier. Ce n'est pas de ces choses que je voulais vous entretenir aujourd'hui, pourtant: Je me proposais de répondre, soit à la question de Miette, soit à celle de Sereine, soit encore à celle du Cousin Louis qui pense un peu mal de mes jeunes cousines....Mais tout à l'heure, lorsque je suis sorti, il faisait un soleil si chaud, si clair, si gai, le ciel était d'un bleu si pur sous les légers flocons blancs qui en relevaient l'azur; bref, le renouveau versait tant d'allégresse dans mon âme, que, une fois assise à ma table de travail, il ne m'a pas été possible de vous parler d'autres que de mon tendre, et doux et éternellement jeune ami, "Le Printemps."

Honni soit qui mal y pense!...

COUSINE LAURE

MON AME

Mon âme est un jardin où croit la fleur d'oubli
A la tige de pleurs, à la corolle sombre;
Chaque pétale cache en un secret repli
Un peu de ciel, un peu de vent, et beaucoup d'ombre.

MARIE DE VALCOURT

LE COIN DES LIGUEUSES

LA DERNIERE PRIERE D'UNE MONDAINE

(Suite et fin)

Il faut tout lire pour être à la Page! . . . Je fus à la page: j'ai tout lu. Mes yeux se sont rouillés à parcourir les livres immondes. Ma foi de chrétienne fut d'abord émue, puis ébranlée, puis entamée. J'ai voulu tout voir, tout connaître, tout savoir. Le dégoût fait maintenant bondir mon coeur, car je n'ai pas su choisir entre le bien et le mal. J'ai mérité d'en perdre la notion exacte, je le reconnais. Hélas! j'ai bien fait pis! J'ai souillé d'autres yeux et d'autres âmes en propageant les mauvaises lectures. Qui pourra dire le mal dont je fus le cynique agent? Si les ravages dont je fus la cause sont proportionnés à mes remords, qui pourra en sonder l'abîme?

— **"L'Eglise n'a pas à s'immiscer dans le choix de nos amusements!"** J'ai fréquenté les théâtres, les cinémas, les salles de bal. J'y ai entraîné mon mari et mes enfants. J'ai appris à bafouer ce que l'Eglise m'avait enseigné à respecter: la morale chrétienne, la fidélité conjugale, la vertu et la foi. J'en ai tiré cette conclusion que le vice est aimable et que la vertu est ennuyeuse. J'ai manqué d'audace pour m'abandonner au vice, par crainte du qu'en dira-t-on, mais je n'ai pas eu le courage de pratiquer la vertu. Je fus son ennemie perfide; sans la condamner en bloc, je l'ai critiquée en détail. Je l'ai poursuivie jusque dans vos représentants. J'ai trouvé à redire sur le compte de vos ministres, des âmes qui vous sont consacrées, religieux ou religieuses. J'ai répété, après tant d'autres: **"Ils ne sont pas meilleurs que nous!"** Je savais bien que c'était faux, car je connais les tares secrètes de ma vie. Je l'ai dit pour me justifier et pour les rabaisser à mon niveau.

— **"A quoi bon tant de communautés religieuses, surtout celles qui ne s'occupent point de charité? Car seule la charité compte!"** Je l'ai cru. Je vois, à présent, la nécessité des âmes expiatrices. Ce que vous n'avez pas reçu, ô mon Dieu, de ma vie inutile et coupable, d'autres vies le prélèveront sur leur vie sainte et mortifiée. Un chartreux, une clarisse, une carmélite inconnue vous rendront, au fond de leur cloître, la louange que je ne vous ai pas donnée. Ils expient pour les pécheurs, pour les pécheresses comme moi, et je n'y songeais pas! Les âmes sont solidaires les unes des autres. Celles-ci deviennent la rançon de celles-là. Je répétais: "Il n'y a que la charité qui compte pourtant!" Hypocrite que j'étais! Quel cas ai-je fait de la charité pour la placer ainsi au-dessus de tout? Je l'ai blessée de toute manière: par pensées, par paroles, par actions et par omission...

— **"Dieu est bon: il ne me donnera pas!"** Malheureuse! Ce n'est pas vous, mon Dieu, qui me damnez: c'est moi-même qui ai préparé ma perte! J'ai négligé de préparer l'autre vie: j'ai repoussé avec répulsion l'importune pensée. J'ai rejeté le nécessaire pour l'accessoire. J'ai méprisé vos grâces et vos lumières. Chrétienne et baptisée, j'ai mené l'existence vide d'une païenne. J'ai vécu des maximes du monde: et maintenant, le monde impuissant m'abandonne à ma profonde misère: il ne peut rien pour moi. — Comme un gouffre engloutit dans son abîme les flots d'un torrent, j'ai recueilli la moindre de ces fausses maximes qui composent le catéchisme des mondains. Toute tremblante et confondue, je vois paraître devant vous, mon Dieu, seule à seule devant votre majesté infinie— Je suis au moment de voir la Vérité en face, moi qui ai employé tant de ruses à l'éviter, à la fuir et je frémis d'angoisse, car ma vie de mensonge sera confontée avec elle. Une insupportable pensée s'unit à mon sombre désespoir: et je regarde autour de moi, cherchant un appui. Personne! Spectacle affreux! Je ne trouve, à côté des mondains, qu'un immense troupeau de catholiques se piquant de piété et recueillant cependant pour les mettre en pratique la plupart des maximes qui m'ont perdue... Elles répètent les mensonges dont j'ai vécu; je les reconnais et mes cheveux se dressent d'horreur sur ma tête! Oui, je les reconnais tous: murmures contre la religion, critiques contre les lois de l'Eglise, recherches des plaisirs malsains, sacrilège alliage de pratiques religieuses et de mondanité! Leur hypocrite vertu n'est qu'un leurre dont elles se bercent et qui les perd... Ah! si ma responsabilité m'écrase et m'anéantit, leur inconscience impardonnable m'épouvante et me confond!

Je voudrais leur crier le délire de mon remords. Mais consentiraient-elles, ces âmes insouciantes, à mener une vie conforme à la foi?

...Et dire que j'étais faite pour la vérité! Je n'ai recueilli pourtant que l'erreur. J'étais créée pour la lumière et j'ai choisi les ténèbres. Vous m'aviez mise sur la terre pour vous servir, ô mon Dieu, et pour vous aimer: je n'ai aimé et servi que la vanité; et son salaire est le néant! Que ne puis-je y ensevelir mes remords! J'ai cessé de mériter la grâce du repentir; et je me rends bien compte que si la vie m'était conservée, je la ferais ce qu'elle fut. Une angoisse sans nom me saisit; je ne puis que gémir et crier, sur le seuil du gouffre infernal:

O Dieu vivant! qu'il est terrible de tomber entre vos mains!

ANYSE

(La Revue franciscaine.)

BIBLIOGRAPHIE

Nous recommandons particulièrement aux Ligueuses les publications suivantes:

CONTRE LE FLEAU DES MODES IMMODESTES. — Par le Révérend Père Bonhomme, O. M. I. Précieux commentaire du décret de la Sacrée Congrégation du Concile sur les modes immorales. Le Comité diocesain est en mesure de fournir cette opportune brochure pour la modique somme de 5 sous, 6 sous par la malle.

L'ACTION FEMININE. — Par Mgr Camille Roy ..... 10 sous, 11 sous par la malle.

LA CROISADE POUR LA MODESTIE. — Par le réverend Père Vuillermet, O. P. A la Librairie du Progrès....25 sous au comptoir, 30 sous franco.

UN MOT SUR LA MODE

Tissus printaniers

Une fois de plus la mode fait preuve d'éclectisme en matière d'étoffes nouvelles pour la saison d'été. Elle nous propose d'une part des unis, d'autre part des fantaisies. Mais, ici et là, ce sont les mêmes tissus: draps légers, fines popelines, jolis crêpons, voiles ténus, ce qui du moins réduit les hésitations. On opte, selon son goût, pour l'uni ou pour la fantaisie: à cela se limite le dilemme. Si l'on n'a pas de préférence marquée, le mieux est de faire comme la mode, d'adopter les deux. Elle fait du reste en sorte qu'ils s'associent et se complètent dans bien des cas le mieux du monde. Certains lainages sont d'une fantaisie si discrète qu'à priori on les croirait unis, tels les voiles laine et soie où l'on distingue à peine le fil de soie tordu avec le brin de laine et qui, selon qu'il est blanc ou de même ton que la laine, ou d'une autre couleur, donne des effets chinés différents mais toujours très atténués, très fondus, plutôt un ton rompu qu'un véritable chiné; on obtient ainsi des gris-mauves, des bleus ardoisés, des verts bleutés, des bruns rosés, qui renouvellent la palette de la mode. Les mêmes tons rompus se retrouvent dans les draps d'été. En brun-rouge, le petit drap s'associera très heureusemnt à une robe de crêpeline unie du beau rouge cuivré.

La crêpeline, comme tous les crêpes de laine, s'emploie beaucoup pour les robes printanières, même quand elles sont de genre un peu tailleur. En tant que fantaisie le Lainafflammé, discrètement quadrillé d'un fil de soie blanche, est tout à fait dans la donnée actuelle car, s'il est un trait caractéristique des lainages nouveaux pour la saison d'été, c'est bien leur pourcentage en soie.

Si vous n'annoncez pas dans le "Progrès du Saguenay" votre chiffre d'affaires n'est pas aussi élevé qu'il pourrait l'être.

Billet de la Semaine

SAINT JOSEPH

Voulez-vous réussir dans toutes vos entreprises? Faites usage de la recette que sainte Thérèse a proclamée infaillible; recommandez-les à saint Joseph.

Voici les bonnes et encourageantes paroles de cette Sainte:

"Dieu donne à d'autres Saints de nous secourir dans tel ou tel besoin; mais le glorieux saint Joseph, je le sais par expérience, étend son pouvoir à tous, Notre-Seigneur veut nous faire entendre par là que, de même qu'il lui fut soumis sur cette terre d'exil, reconnaissant en lui l'autorité d'un père nourricier et d'un gouverneur, de même il se plaît encore à faire sa volonté dans le ciel, en exauçant toutes ses demandes."

Cette grande Sainte ajoute: "Connaissant par une si longue expérience l'étonnant crédit de saint Joseph auprès de Dieu, je voudrais persuader à tout le monde de l'honorer d'un culte particulier. Jusqu'ici j'ai toujours vu les personnes qui ont eu pour lui une dévotion vraie et soutenue par les oeuvres, faire des progrès dans la vertu; car ce céleste protecteur favorise d'une manière frappante l'avancement des personnes qui se recommandent à lui. Déjà, depuis plusieurs années, je lui demande, le jour de sa fête une faveur particulière, et j'ai toujours vu mes désirs accomplis...

"Je conjure, pour l'amour de Dieu, ceux qui ne me croiraient pas, d'en faire l'épreuve; ils verront, par expérience, combien il est avantageux de se recommander à ce glorieux Patriarche, et de l'honorer d'un culte particulier. Les personnes d'oraison, surtout, devraient l'aimer avec une *filiale tendresse*."

Dieu accorde à saint Joseph de donner à ceux qui l'invoquent:

1o La chasteté et le triomphe sur les dangereuses tentations contre la pureté;

2o De puissants secours pour sortir du péché et une force prodigieuse pour avouer en confession toutes ses faiblesses;

3o — L'amitié de la sainte Vierge et une grande dévotion envers elle;

4o Une assistance particulière à l'heure de la mort;

5o Des lumières spéciales pour connaître, suivre sa vocation, et pour s'y perfectionner.

A. S.

UN MENU PAR SEMAINE

POTAGE AU PAIN ET AUX LEGUMES — SAUMON FRAIS — BEIGNES AUX PATATES — MELI-MELO AUX FRUITS.

POTAGE AU PAIN ET AUX LEGUMES

Croûtes de pain et légumes.

Coupez des croûtes de pain tendre, mettez-les dans votre soupière; retirez les légumes de votre pot-au-feu, laissez-les refroidir un instant, coupez-les ensuite en filets de la longueur d'un bouchon, remettez-les chauffer dans un peu de bouillon, et, au moment de servir, versez votre bouillon sur votre pain; recouvrez le tout de vos légumes et servez chaud.

SAUMON FRAIS

Sel, vinaigre, sauce au beurre ou au vinaigre, huile, poivre rouge et moutarde, oeufs durcis et persils vert.

Mettez-le dans l'eau bouillante avec une cuillerée de sel et un peu de vinaigre; en le piquant légèrement avec la fourchette, vous verrez s'il est cuit. Il se mange avec sauce au beurre, ou vinaigre, huile, poivre rouge et moutarde; on coupe des oeufs durcis, pour orner le plat et on y place aussi du persil vert.

BEIGNES AUX PATATES

Prenez huit ou dix patates bien cuites, écrasez-les en farine, délayez-les avec du lait et ajoutez 4 oeufs; mettez ensuite un peu de farine pour lier la pâte, du poivre et du sel au goût. Faites-les dans du beurre bien chaud; quand ils seront retirés du feu, saupoudrez avec du sucre et servez-les chauds.

MELI-MELO AUX FRUITS

Une tasse de beurre, deux tasses à café de sucre, trois tasses et demie de farine, une demi-tasse de lait, trois oeufs, une demi-muscade, trois cuillerées à thé de poudre à pâte, une tasse de raisin de Corinthe ou Sultana. Brassez le tout avec une cuillerée de farine mais laissez très mou. Roulez et faites cuire sur un feu vif. Arrosez le tout avec un peu de sucre et d'ananas hachés mouillées d'un peu d'eau.



SOUS les lumières voilées, aux accords d'une musique enivrante, il la tient en ses bras! Georges n'avait pas cru possible que sa Lucienne fut si charmante. Il en est ravi et veut en faire sa femme. Vous aussi pouvez avoir la beauté ravissante de Lucienne.

En effet, Lucienne doit son charme à Pompeian. Comme d'autres femmes dans l'univers entier, elle a réalisé que les produits Pompeian, s'il en existe qui coûtent plus cher, sont ce qu'il y a de meilleur. La Pudre de Beauté, que l'on peut se procurer maintenant sous forme solide en un très joli Compact, s'étale facilement et également sur la peau en lui donnant cet éclat ravissant de beau satin. Il y en a cinq teintes, dont l'une s'harmonise parfaitement avec votre peau.

Bâton indélébile 60c.—Crème pour le soir (Cleansing Cold Cream) 60c.—Crème pour le jour (Vanishing) 60c.—Crème à massages 60c.—Poudre en Compact 60c.—Talc 25c.—Poudre de Beauté 60c.—Incarnat 60c.

Envoyez 10c. (en argent) à Dept 15F, The Pompeian Co., Ltd., 206 Richmond Ouest, Toronto, Ont., pour le nouveau panneau d'Art, une copie de notre livret "Votre genre de beauté" et des échantillons des crèmes pour le jour et la nuit.

POUDRE DE BEAUTE ET INCARNAT
POMPEIAN

QUELQUES RE: ONSES

A notre petite enquête

DEUX BILLETS DANS UN

Au moment où j'allais répondre à Miette, nonobstant son désir d'écarter les cousins, la question de Cousine Laure: "LA LISEZ-VOUS?..." tombe sous mes yeux

Après avoir rassuré la première (Miette), quant aux intentions que certains esprits forts, ou faux, prêtent à celles qui exercent dans les pages féminines de journaux, un talent qui n'est pas toujours à dédaigner, je dirai à la seconde (Cousine Laure) qu'il y aura toujours des langues pour parler à tort et à travers, et des gens qui croient que leur jugement est celui de l'univers. Il ne faut pas passer sa vie à effeuiller des roses pour y trouver des épines. Je prétends donc que la Page du Foyer rend le Progrès plus agréable à beaucoup de personnes qui ne font même pas partie de notre cousinage. La seule suggestion que je trouve à faire est celle-ci: Il ne faut rien changer au Foyer...

CE DIABLE D'INGENIEUR.

PROTESTATIONS

Pour la première fois, j'ai eu de la peine en lisant le billet de Cousine Laure, comme toujours, il était fort bien tourné, et à la pensée que quelqu'un avait ouï dire que "La Page du Foyer" n'était pas lue, j'ai pris tout de suite la résolution de protester contre une aussi fausse affirmation.

Intéressante, notre page l'est certainement. Les chroniques de la Directrice sont jolies et instructives, les *billets de notre* aimable Miette sont pleins de valeur et j'en profite pour la remercier car j'ai cru comprendre qu'elle voulait se retirer. La nouvelle Sereine me parait charmante. Qu'elle continue ses billets. Je sais d'avance qu'ils seront goûtés de tous les lecteurs et lectrices du Foyer. Le Coin des Ligueuses est très aimé. C'est un moyen de combattre, contre les modes indescentes, afin de bannir ce fléau de tout foyer chrétien.

Je me borne ici à citer tous les beaux articles parus sur la Page. Et pour en finir. Je demande à ceux qui ne lisent pas la page (et ils sont en petit nombre), de nous dire ce qu'il y manque pour la rendre intéressante.

Est-ce parce qu'elle n'est pas remplie de récits d'amour? Si ce n'est que cela, c'est peu de chose... Que Cousine Laure ne s'attriste pas: sa clientèle est faite (et j'en suis certaine), de nombreux lecteurs et lectrices qui font leur délice de la Page du Foyer.

Encore une fois, je demande leur opinion à ceux qui n'aiment pas le Foyer, et nous verrons...

MARIE ANTOINETTE.

LA LISEZ-VOUS?...

Il me semble que la question ne serait pas plus drôle si l'on me disait: "Voyez-vous le soleil, là-haut?

Si, depuis trois ans je suis devenue une abonnée régulière et fidèle du Progrès, c'est pour y suivre avec grand intérêt chaque semaine, sa page féminine.

Et je connais nombre de fidèles abonnées qui partagent mon humble opinion. A l'heure actuelle, les journaux sont remplis de mille problèmes divers... de questions arides de politique... de récits de crimes de tous genres Notre pauvre tête féminine se perd dans tout ce fatras, et je me demande ce que nous lirions nous, les humbles femmes que n'a pas atteintes encore le modernisme, si nous n'avions pour compensation, ces petites pages littéraires qu'on semble nous accorder avec parcimonie, et comme à regret.

J'ai la preuve, dans mon entourage, que notre page est lue, et qu'on s'y intéresse beaucoup. Plus d'une fois,

(Suite à la 2ème page)

Printemps!... Été!...

Plusieurs sans doute, n'ont pas encore réalisé, que nous sommes enfin arrivés à cette saison du renouveau.

Hé! oui, c'est le printemps pour de bon!

Avez-vous jeté un coup d'oeil sur votre garde-robe? Y manque-t-il un habit, un paletot, pour la mettre à date?

Hâtez-vous! Plusieurs patrons dans nos matériels à habits sont déjà cancellés! Venez faire votre choix à bonne heure, si vous désirez acheter de la nouveauté!...

—CHAPEAUX—



Notre nouvel assortiment nous arrive ce matin.

Comme nous avons attendu la baisse de prix survenue sur ces derniers avant de faire notre placement, nous sommes en mesure de vous donner des prix sans précédent. La liste serait trop longue pour l'énumérer ici. Regardez bien nos vitrines, nos nouveaux prix vous surprendront.

Pourquoi ne pas acheter à prix réduits, les marchandises de première qualité que vous avez toujours rencontrées au magasin

ULDERIC JOBIN

168, rue Racine Chicoutimi

Téléphone 334

MARS et AVRIL

Deux mois fertiles en

RHUMES et GRIPPES



Les statistiques vitales établissent que les décès causés par la pneumonie et autres affections du même genre sont de beaucoup plus nombreux durant les mois de mars et avril. Et si l'on remonte à l'origine de la pneumonie, on trouve presque toujours un rhume négligé comme cause première.

J.-O. LAMBERT, M.D.
à qui l'on est redevable de la célèbre découverte végétale contre RHUME, TOUX OBSTINÉE, GRIPPE, CATARRHE, ASTHME, CROUP, BRONCHITE, ETC.

PRENEZ VOS PRÉCAUTIONS

Une forte dose de Sirop LAMBERT soir et matin aidera chaque membre de la famille à traverser heureusement cette redoutable période de l'année. Ce médicament salutaire ne renferme aucune drogue ou élément toxique.

SIROP DU Dr J.-O. LAMBERT

"Remède National de la Famille"

L'authentique porte la signature J.-O. Lambert *Refusez toute substitution*

Dr J.-O. LAMBERT LIMITÉE, 2234, rue St-Antoine, Montréal, Can.
Paris, Bruxelles, Londres, Troy et New York. L3

GAGNEZ $2900.00!



99 personnes, à partir d'un jeune garçon de 15 ans jusqu'à une vieille dame de 67 ans, ont résolu nos casse-têtes précédents et ont gagné chacune un prix très considérable dans notre grand concours de prix gratis qui se montait à $4,992.00.

Nous avons déposé le montant de $5,000.00 à un compte spécial à notre banque pour payer les gros prix que nous donnons maintenant. Voilà la preuve qualificative pour cette nouvelle offre. Tous les prix doivent être accordés par trois Juges impartiaux qui examineront les entrées et les classifieront suivant leur mérite.

TROUVEZ LES JUMELLES

Voici douze portraits de Clara Bow, la grande vedette Paramount. Regardez ces portraits attentivement. A première vue ils se ressemblent tous — mais voici "l'attrape" — alors étudiez-les soigneusement — ne faites pas une erreur. Quelque part parmi ces portraits il y en a deux, seulement deux, qui sont exactement pareils — semblable coiffure, semblables colliers et semblables poignets. Ce sont les deux portraits de Clara Bow. Si vous êtes assez chanceux pour les trouver n'hésitez pas un instant et envoyez-moi les numéros des jumelles afin de les soumettre à nos Juges.

$900.00 Extra pour la Promptitude

Si votre réponse est correcte vous serez qualifié dans cette grande distribution de prix gratis et vous pourrez gagner le plus gros prix, — Un Sedan Buick 4 portes, 6 cylindres ou **$2,000.00 en argent avec $900.00 extra pour la promptitude** ce qui fera un total de $2,900.00 tout en argent. Nous paierons 99 autres prix en argent. Dans ce concours, tous ceux qui prendront une part active gagneront une magnifique prime consistant en un magnifique Service à Thé en Porcelaine Japonaise de 23 morceaux. Alors dans votre propre intérêt trouvez les deux jumelles. Si vos yeux sont vifs, il vous sera relativement assez facile de les trouver. Voici la chance de votre vie — ne la laissez pas passer. — Ne remettez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui. Pas un seul sou de votre argent ne vous sera demandé ni aujourd'hui ni plus tard. — Mais dépêchez-vous de trouver jumelles!

M. G. RENAUD, Secrétaire,
279, Ste-Catherine Est, Montréal, Qué., Can.

Plus de $5,000.00 en Prix!

COUPON

M. G. Renaud, Sec.,
279, Ste-Catherine Est. — Montréal.

Pour moi ce sont les numéros..... et..... qui sont les deux jumelles. Veuillez me dire si ma réponse est correcte et la place que j'occupe dans le concours.

Nom .....

Adresse .....

Ville ou Village .....

(Ecrivez lisiblement votre adresse à l'encre)

Mme J. Perron est décédé à Jonquière

Elle était la soeur de MM. Charles et Edgar Bilodeau, de Roberval, et la soeur de Mme Thomas Noël de Jonquière.

FUNERAILLES, HIER

Mme Joseph Perron, née Juliette Bilodeau, est décédée, le 17 dernier, à l'âge de 34 ans et 11 mois, après 2 ans de douloureuses souffrances, endurées avec une grande résignation.

Mme Joseph Perron laisse 6 enfants en bas âge; le plus âgé n'a que 12 ans. Ce sont: Jean-Marie, Fernand, Gilberte, Rolande, Carmen et Marcel. La regrettée défunte laisse aussi deux frères: MM. Charles et Edgar Bilodeau, de Roberval; trois soeurs: Mme Thomas Noël, de Jonquière; Mme Xavier Poitras, de Valbert; Mlle Marie-Jeanne Bilodeau, de Roberval; ses belles-soeurs: Mmes Lionel Massé, de Montréal; Alfred Harvey, de Montréal; Armand et Arthur Martineau, de Montréal; un beau-frère: M. Arthur Perron, de Montréal.

Les funérailles de Mme Perron ont eu lieu ce matin à Jonquière.

Aux familles Perron et Bilodeau, le Progrès du Saguenay offre ses plus sincères sympathies.

LA LOI DE FAILLITE

Vente à l'Encan

Dans l'affaire de J.-Edgar Tremblay de Jonquière.
Cédant autorisé.

Avis est par le présent donné que mercredi le 25 mars 1931 à 2 hrs sera vendu sur les lieux, 4ème rang de la Décharge, canton Kénogami, à Larouche.

L'actif en cette affaire comme suit:

1000 Bottes de foin (environ).
800 Bottes de paille (environ).
1 Cheval.
1 Vache.
5 Veaux.
21 Moutons.
1 Trio de lapins.
25 Boîtes à lapins.
2 Charrues.
1 Faucheuse double.
1 Moissonneuse lieuse.
1 Rateau à foin en fer.
1 Rateau à foin en bois.
1 Herse à ressort.
1 Herse carrée à dents.
1 Semoir à disques.
1 Sleigh d'ouvrage.
1 Wagon d'ouvrage.
1 Rouleau.
1 Carriole.
1 Buggey.
1 Buggey.
1 Moulin vanneur.
1 Engin à gazoline 6 H.P.
1 Séparateur à grain.
1 Banneau d'hiver.
1 Butter pour scier le bois.
1 Centrifuge.
1 Barrate à beurre.
2 Harnais d'ouvrage.
1 Harnais de dimanche.
1 Meule.
1 Wagon.
1 Carriole.
1 Berleau.
1 Centrifuge.
Etc., etc.

La vente se fera pour chaque item séparément et au plus haut enchérisseur.

Conditions de paiement: Argent comptant.

Henri GIRARD, Syndic.
267, Rue Racine, Chicoutimi.

CALENDRIER

Samedi, 21 mars 1931
S. BENOIT, Abbé

Saint Benoit quitta le monde à l'âge de quatorze ans pour se retirer dans le désert. Le démon fit tous ses efforts pour allumer dans son coeur le feu des passions impures. Pour en triompher, saint Benoit se roulait dans les épines et les buissons. Sa réputation de sainteté se répandit au loin et lui attira une foule de disciples. Il a fait plusieurs miracles qui l'ont rendu célèbre; mais le plus grand de ses prodiges a été l'établissement de son Ordre, qui a donné un grand nombre de saints à l'Eglise. Il mourut en 534, à l'âge de 63 ans.

Mme A. Simard est décédé à Jonquière

Elle était la mère de MM. Charles et Raoul Simard de Jonquière. — Deux filles et une soeur religieuses.

SERVICE A HEBERTVILLE

MM. Charles et Raoul Simard, de *Jonquière*, ont eu la douleur de perdre leur vénérée mère, Mme Virginie Dery, épouse de feu M. Augustin Simard, est décédée mercredi matin, à l'âge de 64 ans.

Nous l'avons dit, elle était la mère de MM. Charles et Raoul Simard. M. Edmond Simard, d'Hébertville est aussi l'un de ses fils. Elle laisse plusieurs filles: Mère Ste-Hélène, (Juliana Simard) et Soeur Augustine Simard, toutes deux religieuses à l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi, Mmes Edmond Deschênes et Eugène St-Gelais, de la Station d'Hébertville, Mlle Simonne Simard, de Jonquière; ses frères: MM. Joseph Déry, de La Tuque; Ferdinand et François Déry, de St-Coeur-de-Marie; Bruno Déry, de la Station d'Hébertville; Napoléon Dery, de Kénogami; ses soeurs: Soeur St-Bruno, religieuse Ursuline à Roberval, Mmes Thaddée Gaudreault, de Montréal, Vve Médéric Tremblay, de St-Bruno, Honoré Simard, de Roberval, et plusieurs petits-enfants.

Le service de Mme Augustin Simard fut chanté, hier matin, à la Station d'Hébertville.

Aux familles Simard et Déry, le *Progrès du Saguenay* présente ses plus sincères sympathies.

COMMENCEMENT D'INCENDIE A JONQUIERE

Mercredi soir dernier, à 10 heures, un incendie se déclara, à la résidence de M. Charest, de la rue Angers, dans l'immeuble de M. Alfred Lamontagne, laitier.

Le feu, dont on ignore l'origine, consumma un coussin de divan. Il était sur le point de se communiquer au mur, quand on s'aperçut de l'incendie. A l'aide d'un boyau, le feu fut contrôlé après quelques minutes.

Des dommages notables ont été causés par le feu, la fumée et l'eau. Ils sont couverts par les assurance.

Reo de plus en plus en vogue

Ce magnifique char automobile est vendu à Chicoutimi par M. Odilon Crevier.

QUELQUES NOTES

Parmi nos vendeurs d'autombiles, il faut compter M. Odilon Crevier, de cette ville qui vend les véhicules moteurs *Réo*.

Tout le monde connait la supériorité de ces voitures, leur endurance et leur parfaite construction. Qu'il soit char de touriste ou camion, le *Réo* plait à son conducteur par la facilité avec laquelle il franchit sans broncher les plus grandes distances et toutes les difficultés de la route. Il est tendre à conduire, un enfant à son volant peut faire aussi bien qu'une personne d'expérience.

Tous ceux qui voient passer ce char ont la conviction que rien de plus beau ne peut se fabriquer en fait de voiture automobile .

Son coût: est cependant convenable à toutes les bourses. M. Crevier se fera un plaisir de donner tous les renseignements supplémentaires aux intéresses.

Comme on le sait, une voiture vit dans l'ombre de son nom, et c'est ce qui permet à toute nouvelle Réo de se présenter avec la ferme confiance que seule peut inspirer une glorieuse généalogie.

La première Réo date de 1904. Depuis, *Réo* a lancé dans le monde, une série de voitures qui, à plusieurs reprises, introduisirent des modifications de technique assez remarquables pour que toute l'industrie automobile ait généralement jugé bon de les adopter.

La *Réo Royal* est la création la plus réussie de Réo.

Dans sa conception, dans son aspect, dans son rendement, la *Réo Royale* conserve sa personnalité.

Cette magnifique, disons superbe voiture sort de l'ordinaire sans pour cela jamais heurter aucune règle du bon goût. Elle est la voiture de l'ingénieur tout aussi bien que de l'artiste.

En outre de la *Réo Royale*, Réo continue sa série de "Flying Cloud" avec deux nouveaux modèles: une 6 et une nouvelle 8. L'art d'un carossier américain de grande classe dans une originalité et un charme qui viennent encore s'ajouter à une complète sécurité du point de vue mécanique.

La conduite intérieure, modèle de luxe, est une voiture qui exerce une puissante attraction sur tous ceux qui tiennent à la distinction de la ligne, à l'aspect imposant, au confort raffiné. Le profil de la *Réo-Royale* a été calculé scientifiquement de façon à diminuer à l'extrême limite la résistance de l'air et à permettre des vitesses élevées. Le moteur, 8 cylindres, avec sa puissance de 125 c. v. permet l'allure la plus rapide qu'on puisse pratiquement réaliser sur route.

LE CAMION

Les nouveaux camions *Réo* sont considérés par les ingénieurs comme étant le plus grand perfectionnement apporté au camion automobile depuis la guerre, offrent une conception toute nouvelle et moderne de puissance, de flexibilité, d'économie et de longue durée dans la série des camions de 1 tonne 1-2 à 3 tonnes.

M. J. Bérubé est décédé à Hébertville

Il était l'un des vieux citoyens de la paroisse de N.-D. d'Hébertville.

AGE DE 80 ANS

N.-D. d'Hébertville, 21. — D. N. C. M. Jules Bérubé, l'un des vieux citoyens, vient de mourir à l'âge de 80 ans; son service et sa sépulture eurent lieu la semaine dernière, le 9 courant, dans l'église paroissiale. Le défunt laisse son épouse, Marie Turcotte, un frère, Odina Bérubé, de St-Coeur-de-Marie, un fils et une fille: Joseph Bérubé, du rang Caron et Dame Gédéon Bilodeau, de St-Coeur-de-Marie.

Après une longue maladie endurée avec patience et résignation, il s'éteignit en bénissant ses enfants et petits-enfants qui l'entouraient.

M. Jules Bérubé résidait à N.-D. d'Hébertville depuis cinq ans, mais sa conduite exemplaire du chrétien d'autrefois, lui avait mérité l'estime et la confiance de tous.

Nos sympathies à la famille.

Décès de M. P. Laforest à Jonquière

Le regretté vieillard est décédé jeudi matin, à la demeure de son fils, M. Henry Laforest.

75 ANS

M. Phydime Laforest est décédé jeudi matin, à Jonquière, à l'âge de 75 ans. Il était l'époux de Dame Mathilda Doré. Il a rendu l'âme à la résidence de son fils, M. Henry Laforest, de la rue St-Pierre. M. Laforest demeura d'abord à la Baie St-Paul; il alla s'établir à Chambord, il y a 40 ans. Il demeurait à Jonquière depuis 5 ans, lorsque Dieu l'appela à Lui.

Le regretté septuagénaire laisse trois fils: MM. Edouard Laforest, de Chambord, Henry et Onésime Laforest, de Jonquière; trois filles: Mme Emile Simard, Marie-Elise, de Jonquière; Mlles Pétronille et Marie-Jeanne Laforest, également de Jonquière; ses frères: MM. William Laforest, du Lac Bouchette et Jules Laforest, de St-Urbain; ses soeurs: Mesdames C. Côté, Cléophe Boily, de St-Urbain; son beau-frère: M. David Doré, de Desbiens; ses belles-soeurs: Mmes Vve Aristide Tremblay, de Ste-Croix, Vve Michel Tremblay, de Jonquière et Hercule Lavoie, de Roberval; ses petits-enfants: Juliette, Paul-Emile, René, Germaine, Gilles, Marguerite, Henri, Gertrude, Daniel, Roch et Henri Simard, de Jonquière; Cécile, Joseph, Sylvio, Eliette, Georges et Solange Laforest.

Aux familles Laforest et Doré, le *Progrès du Saguenay* offre l'expression de ses plus sincères condoléances.

ST-AMBROISE

St-Ambroise, 15 mars. — (Spécial) — Dimanche dernier, M. J.-A. Lavergne est venu tenir une assemblée politique à St-Ambroise, immédiatement après la grand'messe.

Monsieur Lavergne, de Kénogami, apparut sur l'estrade en disant aux citoyens de St-Ambroise qu'il commençait à faire l'organisation du parti conservateur, mais qu'il ne voulait pas faire de politique aujourd'hui. Il dit qu'il voulait avoir des représentants pour faire le travail du recensement et qu'il ne voulait pas prendre le premier venu.

Alors, comme Monsieur Lavergne est un homme de deux politiques, ouvrier et conservateur, il a bien voulu faire comprendre à ceux qui l'écoutaient pourquoi il s'était présenté comme ouvrier. La raison, c'est que les conservateurs ne comprendraient pas ce que c'était qu'un conservateur mais comprendraient ce qu'était un ouvrier. Aujourd'hui, vous voyez, dit-il, ce que je suis, et vous voyez aussi ce que le gouvernement d'Ottawa a fait depuis qu'il est au pouvoir. Il nous faut de l'organisation dans le parti conservateur pour faire face à l'autre gouvernement libéral, qui doit être celui de Québec. Il termine en voulant se choisir un président, un secrétaire, etc. Il a eu beaucoup de misère à faire son organisation; plusieurs ont refusé.

Alors, tout est fini, puis il dit merci.

Par hasard se trouvait dans la salle un franc libéral en tout temps, qui a toujours du plaisir à rencontrer ce Monsieur Lavergne. L'assistance lui demanda donc d'adresser la parole, et Monsieur J.-A. Hamel accepta avec un sourire, tandis que M. Lavergne voulait se retirer. Mais M. Hamel lui demanda de bien vouloir attendre un peu parce qu'il avait quelque chose à lui dire. Mais M. Lavergne descendit au pied de la tribune. M. Hamel demanda au président de l'assemblée s'il pouvait adresser lui aussi la parole et M. le président M. Abel Tremblay, maire de la paroisse, sans hésiter, lui dit qu'il était le bienvenu. Alors, M. Hamel dit à la foule: "Ce ne sera pas bien long".

Vous avez encore devant vous cet homme qui essaye une fois de plus de vous aveugler. Prenez garde: il veut se débarrasser de notre Gouvernement de Québec, et moi, je veux le garder.

M. Lavergne, je vous informe d'une chose: cette année, vous ne ferez pas 32 assemblées, avant que je sois près de vous; et s'il y a un moyen, ce sera la dernière fois qu'il sera question de vous comme candidat conservateur.

A la dernière élection, vous étiez au début ouvrier; ensuite l'esclave d'un groupe d'exploiteurs de Chicoutimi; après l'élection, conservateur.

Vous deviez arrêter l'immigration, vous et votre chef, en juillet dernier, aussitôt que vous et votre chef seriez élus.

Oui, dit M. Lavergne.

Alors, M. Hamel lui demande combien il est entré d'émigrés depuis juillet 1930. M. Lavergne lui dit qu'il ne le sait pas. M. Hamel lui dit alors: "Vous devriez le savoir, afin de renseigner les autres. Je vais vous le dire: depuis août 1930, il est entré 24,451 émigrés au Canada". M. Lavergne lui répond que Non.

Mais M. Hamel dit oui, et pour prouver son affirmation, il cite des chiffres sérieux empruntés au journal officiel de l'Union Catholique des Cultivateurs, Vol.: III No 17, Page 261, imprimé le 11 mars 1931.

Alors, M. Hamel dit qu'il n'est pas surpris de ce qu'à l'assemblée conservatrice tenue à Chicoutimi, il y a quelques semaines, M. Lavergne n'ait pas pu se trouver un secondeur pour devenir le candidat conservateur. La foule se mit à applaudir et à rire.

M. Hamel termine en disant: "M. Lavergne dans votre vie privée, je veux croire que vous êtes un gentilhomme; mais en politique, vous avez deux visages, et je ne pense pas grand'chose de bon des hommes à deux visages.

Alors, la salle se vida et M. Lavergne finit son petit travail avec quelques amis.

UN LIBERAL

Communiquez-nous vos nouvelles

1931

PROVINCE DE QUEBEC

COURS AUX PROSPECTEURS

Le Service des Mines de la Province de Québec offre une série de conférences gratuites au public désireux d'apprendre à identifier les minéraux et les roches.

Deux conférences seront données chaque jour par M. Paul d'Aragon, ingénieur des Mines, aux dates et aux endroits indiqués ci-après : -

Dolbeau, ...	du	2	au	7 mars	1931
Roberval		9	"	14 "	"
St-Joseph d'Alma .		16	"	21 "	"
Chicoutimi		23	"	28 "	"
Jonquière		30	"	4 avril	"
Bagotville		6	"	11 "	"

Le Directeur du Service des Mines

A.-O. DUFRESNE



Les Thés et Cafés

"GLADIATOR"

Sont aujourd'hui recherchés a cause de la finesse de leur arome et leur bon goût.

Essayez aussi le cacao, poudre à pâte, essences, épices, moutarde préparée qui sont des produits de choix.

ABANDON DES AFFAIRES

VENTE DE DECES

— AU MAGASIN DE COUPONS —

SAMUEL DESGAGNÉ

217, COTE BOSSE — RUE RACINE — CHICOUTIMI

Le STOCK entier est mis en vente a 50c dans la Piastre

La VENTE Commencera Aujourd'hui Samedi 21 Mars 1931

Tout le STOCK doit être liquidé

Des prix spéciaux seront accordés pour des lots entiers de marchandises

Bonne Occasion d'Économiser

VOICI UN SIMPLE APERÇU DES PRIX

Popeline et Suédine pour robes, manteaux, 54 pouces de largeur, spécial **99c**

SOIE RAYON patrons assortis, la verge **15c**

SHIRTING 36 pouces de hauteur, la verge **9c**

Broadcloth Mercerisé 36 pouces de largeur, la verge **16c**

COTON CIRCULAIRE 21, 23 et 25 pouces de largeur, la verge - - - **19c**

Camisoles et Caleçons coton ouaté, pour hommes, **49c**

UN LOT DE CHEMISES de toilette et d'ouvrage, pour hommes, **39c**

DIMITY 36 pouces de largeur, la verge **5c**

LAWN BLANC pour tabliers, la verge **5c**

Coton jaune 40 pouces de largeur, la verge **8c**

Couvertes flanellette, belle qualité, chacune **59c**

HABITS deux morceaux, pour hommes **$2.99**

Fil Coats, (Clapperton) 8c

COTON à tisser 2-8 blanchi, la livre . . . **39c**

COTON à tisser 2-8 non blanchi, la livre **32c**

SAMUEL DESGAGNÉ

217, rue Racine (Côte Bossé) Chicoutimi Téléphone 604

Les parties de cartes pour les pauvres

Un mouvement de charité agréable et pratique qui a eu succès.

AVANT PAQUES

Une bonne partie des cartes adressées par un groupe de dames charitables de Chicoutimi, désireuses d'organiser des parties de cartes dans les familles au profit du Comité de Secours ont été renvoyées aux organisatrices avec l'argent provenant de ces parties de cartes. Les organisatrices en expriment publiquement leur gratitude.

Un bon nombre de familles ont saisi cette occasion de faire la charité tout en se récréant et en organisant des réunions d'un caractere intime ou social, à la discrétion des intéressés.

Il faut féliciter les personnes qui ont été les premières à entrer dans ce mouvement de charité agrementée de gaité.

Dans les moments d'épreuve générale, il n'est pas permis de jouir et de s'amuser sans avoir un sentiment de compassion pour ceux qui souffrent.

C'est ce qu'ont compris un bon nombre de dames de Chicoutimi, en organisant les parties de cartes de charité.

Puissent toutes les cartes être utilisées, afin d'augmenter les recettes destinées à nos pauvres plus nombreux que jamais!

Le *Progrès* a déjà donné tous les renseignements nécessaires concernant l'organisation de ces parties de cartes, organisation qui est d'ailleurs très simple, puisqu'il s'agit uniquement d'adresser au groupe des dames le prix de ces cartes.

En téléphonant à Mme Pitre Vézina, la mairesse, (Téléphone 492) ou en allant la voir (no 404, rue Racine), on aura facilement de nouveau toutes ces informations. De plus, Mme Vézina tient à la disposition des personnes qui pourraient en avoir besoin quelques jeux de cartes dont le prix de vente est destiné aux pauvres.

On est prié de se rappeler que les Dames organisatrices comptent sur le retour des cartes — et de l'argent! — avant Pâques.

FETE AU SUCRE D'ERABLE DEMAIN AUX CHEVALIERS

Les Chevaliers de Colomb du Conseil 1939 de Chicoutimi auront l'avantage de se régaler de bon sucre et de délicieuse tire d'érable dimanche prochain. En effet le Grand Chevalier invite tous les membres à se réunir dimanche à 2 heures aux Salles afin de se rendre ensuite à la résidence d'été de M. Lortie, à la Rivière-du-Moulin, fidèle navigateur de l'assemblée Saguenay. Les Chevaliers organiseront le transport et retour.

MGR LAROUCHE AU PENSIONNAT

Les élèves du Pensionnat du Bon Pasteur ont fêté hier après-midi Mgr J.-A. Larouche, curé de la Cathédrale et à son heure, professeur d'instruction religieuse de l'institution.

Il y eut adresse, chant et musique. Le tout a été parfaitement réussi. Monseigneur a assisté vraiment à une fête du coeur. La reconnaissance était sur toutes les lèvres et dans tous les coeurs.

Dans sa réponse à l'adresse, Monseigneur remercia les dévouées religieuses et leurs élèves de leur belle réception. Il donna de bons conseils recommandant par dessus tout la prière et la fréquentation du sacrement de l'Eucharistie.

MME VE F. LAPOINTE DECEDEE A ST-AUGUSTIN

Mme Vve François Lapointe, d'Hébertville Village, est décédée chez sa fille, Mme Maxime Hudon, de St-Augustin, dans la nuit de mercredi à jeudi, à l'âge de 67 ans.

Les restes mortels furent transportés à Hébertville, vendredi.

Les funérailles auront lieu à Hébertville, lundi, à 10½ hrs.

Autres nouvelles en page 7

66 MILLES
avec un Gallon de Gas

J'ai besoin d'un agent possédant d'une automobile dans chaque comté de la Province de Québec pour vendre le "VIX VAPOR HUMIDIFER et GAS SAVER" pourra se faire $250.00 à $1,000 par mois.

Ceux qui voudront avoir une agence voudront bien m'écrire sans tarder car les places sont limitées.

Pour plus de renseignements écrivez à

ALMAS BRASSARD
Boite postale 384
Arvida, Chicoutimi

Agent général pour la province de Québec; représentant de Walter G. Gritchlow, Illinois, U. S. A.
Inventeur et Manufacturier.

La fête de M. le curé d'Arvida

Les élèves des écoles catholiques d'Arvida ont offert à M. l'abbé Joseph Levesque, curé, leurs respectueux hommage, à l'occasion de sa fête patronale.

UNE SEANCE

Les élèves du couvent d'Arvida ont célébré la fête patronale de M. l'abbé Joseph Levesque, curé d'Arvida et lui ont présenté leurs respectueux hommages. Les élèves de MM. les professeurs Langlois et Dion se sont unis à ceux du couvent de sorte que toute la gent écolière d'Arvida a fêté M. le curé.

Les élèves du couvent ont fait cadeau au pasteur de la paroisse de Ste-Thérèse, d'une aube et d'un jolli bateau dont la coque était remplie de fleurs et les voiles chargées de prières.

M. le curé reçut des élèves de M. le professeur Langlois un surplis brodé. Ceux de M. le professeur Dion une gerbe de roses.

Mercredi après-midi, les élèves donnèrent une seance parfaitement réussie, qui a fait honneur aux élèves et aux révérendes Soeurs du Bon Conseil, leurs institutrices. La salle était remplie par la gent écolière et il fut impossible d'admettre les parents des élèves. MM. les Commissaires avaient bien voulu accompagner M. le curé et assister à cette très intéressante séance. Le soir, les parents purent admirer le talent des élèves du couvent d'Arvida.

Le programme suivant fut exécuté lors de la séance de l'après-midi et de la soirée.

Entrée: Duo de piano: The Gazelle; Mlles Madeleine Boivin, May Dallaire.

Chant de fête: "La voix du coeur".

Scène enfantine: "Gracieux ramage d'oiseaux".

Duo de piano: "Drums and Trumpets"; Mlles M.-Louise Tremblay, May Allaire.

Saynète: "Le poupée malade".

Monologue en anglais, par Carrol Ladden.

Duo de piano: "Civic Pride"; Mlles Méricie Simard, Hélène Desmarais.

Opérette: "Les Préférences de notre Père".

Chant: "Les Marinières de l'Adriatique".

Demande de Congé: "Par une toute petite".

Duo de piano: "Marche militaire"; Mlles Madeleine Boivin, M.-Louise Tremblay.

Le lendemain, fête de St Joseph, fut une journée de grand congé. C'est au pied de l'autel que ce jour fut commencé, alors que tous les élèves assistèrent à la sainte messe et communièrent des mains de M. le curé Levesque. Ils exécutèrent le chant pendant cette messe.

M. l'abbé Levesque apprécia beaucoup les hommages respectueux que lui présenterent les élèves et il fit des louanges de leur organisation de fête couronnée d'un plein succès.

Avec les élèves d'Arvida, nous disons à M. l'abbé Levesque: Ad multos annos.

Les Quarante Heures à Jonquière

De nombreux prêtres sont venue prêter leur concours à M. le chanoine Tremblay, curé et à MM. les vicaires.

LES COMMUNIONS

Les Quarante-Heures ont pris fin, mercredi matin, à Jonquière, alors qu'une messe solennelle fut chantée par M. le chanoine Richard Tremblay, curé de Jonquière.

MM. les abbés Antonio Bouchard, vicaire à Kénogami, et Maurice Larouche, vicaire à Jonquière, remplissait les fonctions de diacre et de sous-diacre.

Les paroissiens de Jonquière ont remarqué que les communions furent encore plus nombreuses que les autres années, pendant ces jours d'adoration et de prières.

De nombreux prêtres sont venus aider les prêtres de la cure de Jonquière, pendant les Quarante-Heures. C'étaient Mgr Larouche, curé de la cathédrale, MM. les abbés Ludger Gauthier, curé de St-Augustin; L. Parent, curé de Bégin; Ludger Gauthier, curé de St-Charles; J.-Allard, curé de Laterrière; M. Gravel, curé de Port-Alfred; Thomas-Louis Deschênes, curé de Larouche; Jos. Levesque curé d'Arvida; J. Pedneault vicaire à St-Ambroise; E. Levesque, vicaire à la cathédrale; A. Bouchard et E. Boivin, vicaires à Kénogami.

NAISSANCE

M. et Mme René Tremblay font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé le 20 mars sous les prénoms de Joseph-René-Jacques. Parrain et marraine, M. Laurent Tremblay et Mlle Clairette Delwaide, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Marie-Ange Tremblay, tante de l'enfant.

Le salon automobile Moteurs et Service

On y expose les automobiles Chevrolet, Oldsmobile, Oakland, Dodge et les camions Chevrolet et Dodge.

DIVERS MODELES DE CHEVROLET

La Maison Moteurs et Service expose cette année les automobiles Chevrolet, Oldsmobile, Dodge et Oakland, ainsi que les camions Dodge et Chevrolet.

Les automobiles Chevrolet, Oldsmobile et Oakland sont fabriquées aux usines de la General Motors au Canada.

Les automobilistes et les curieux ont été très nombreux à visiter le salon de la Maison Moteurs et Service. L'année s'annonce convenable, si on tient compte des ventes probables que la Maison Moteurs et Service s'attend de faire.

Il se trouve de fait, à ce salon, des automobiles de belle apparence, qui apporteront à leurs propriétaires le confort, la sécurité et la rapidité qu'ils désirent. Dans leur variété de belles couleurs, ces automobiles apparaissent dans toute leur beauté au milieu des fleurs et sous les flots de lumière.

CHEVROLET

On peut voir au salon Moteurs et Service les nouveaux modèles de Chevrolet. La Chevrolet de 1931 est plus grande et plus spacieuse que les anciennes autos de même marque. Parmi les améliorations, mentionnons une conduite plus facile, un embrayage parfait, une transmission plus douce et plus silencieuse. La Chevrolet possède des freins aux quatre roues. Ils sont enveloppés et complètement à l'épreuve de l'eau et des variations de température.

Les nouvelles carrosseries Fisher donnent une plus belle apparence à l'automobile.

Plusieurs améliorations ont aussi été introduites dans la structure du moteur. Une inspection de ce moteur permettra aux automobilistes de constater ces améliorations. On n'a qu'à se rendre pour celà au salon Moteurs et Service.

La Maison Moteurs et Service vend les modèles suivants: Cabriolet convertible, coupé, landeau phaéton, la routière ordinaire et la routière sport. Les autres modèles sont coach, sedan, sédan spécial et coupé.

OLDSMOBILE

De nouvelles caractéristiques, qui produisent une plus grande puissance, une plus grande vitesse, une plus grande accélérations, plus de douceur et plus de facilité de conduite, sont remarquables dans l'auto Oldsmobile, exposée actuellement au salon Moteurs et Service.

La nouvelle Oldsmobile n'est pas seulement équipée de la transmission synchronisée, plus sûre et absolument silencieuse; mais elle fut la première à posséder ce changement doux de vitesse, combiné avec une deuxième vitesse silencieuse.

On a remarqué au salon Moteurs et Service les belles lignes de l'auto Oldsmobile et on a éprouvé le confort qu'elle apporte au conducteur et à ceux qui voyagent à bord de ce véhicule de belle apparence et de grande rapidité.

DODGE

La nouvelle Dodge possède un moteur plus puissant et une variété de raffinements et d'améliorations.

Les carosseries de la nouvelle Dodge ont été embellies; elles comprennent le sedan à quatre portes, le coupé avec siège supplémentaire, le coupé convertile et la routière.

On connait la force et la consistance du moteur en L de la Dodge. On admire la beauté des lignes, l'harmonie des courbes et des contours, le confort. La forme du radiateur, des garde-boue, de la visière, du parebrise, la carosserie d'une seule pièce sont remarquées par tous les connaisseurs.

La Maison Moteurs et Service vend également le camion Dodge, dont on connait la réputation.

Parmi les autres automobiles vendues par cette même Maison, mentionnons l'Oakland et le camion Chevrolet. L'Oakland est exposée au salon de la Maison Moteurs et Service.

Même après l'exposition — car l'exposition se termine ce soir — ceux qui sont intéressés dans l'achat des automobiles ou ceux qui s'intéressent aux développements de l'automobilisme, seront toujours les bienvenus au magasin de la Maison Moteurs et Service.

Où acheter le Chevrolet?

Au Salon de Moteur et Service, Chicoutimi.

Hier, le Progrès publiait en huitième page une belle grande annonce du char populaire entre les chars qu'est le Chevrolet.

Par erreur, il était dit, au bas de cette annonce, que le Chevrolet est vendu à Chicoutimi par la maison Côté, Boivin et Cie.

C'est la maison Moteurs et Service, de la rue Racine, qui vend le Chevrolet; et nous nous empressons de réparer cette erreur involontaire, bien que tous les amateurs d'automobiles sachent que l'excellent Chevrolet est vendu à Chicoutimi, par la maison bien connue de Moteur et Service, dont M. P.-A. Smith est le gérant.

Si donc vous désirez acheter un beau et bon petit char, allez directement à Moteur et Service, qui vous montrera le délicieux Chevrolet.

Allez-y durant l'Exposition: c'est le meilleur temps de l'année.

SEMAINE D'HYGIENE AU VILLAGE D'HEBERTVILLE

L'Unité Sanitaire donnera à Hébertville village, mardi le 24 mars, à 2 hres p. m. une clinique de bébés pour les enfants de 0 à 2 ans.

Le lendemain, mercredi, à 2 hres p. m., conférence avec vues animées pour les dames seulement, le soir du même jour, après la prière, conférence avec vues animées aussi, pour le public en général.

L'Unité Sanitaire, Co. Lac St-Jean.

PAR: LA DIRECTION.

AU BASSIN

Demain, au Bassin, communion pascale des Enfants de Marie et de Ste Jeanne d'Arc.

A ST-CHARLES

M. l'abbé Jos. Lapointe, curé de Kénogami, et M. l'abbé Girard, vicaire à Jonquière, sont allés à St-Charles, pour aider M. le curé Gauthier, pendant les Quarante-Heures.

IL SE FAIT ARRACHER UN PIED

M. Gérard Villeneuve, de Ste-Croix a été transporté à l'Hôtel-Dieu de cette ville à la suite d'un accident survenu lundi dernier. M. Villeneuve était à travailler avec une machine à battre le grain quand on ne sait trop comment il tomba sur la machine qui lui arracha un pied. C'est le lendemain qu'on dut le transporter à l'hôpital où il est sous les soins d'habiles médecins.

M. J.-BTE TREMBLAY FAIT UNE CHUTE

M. J.-Bte Tremblay, entrepreneur de St-Jérôme, a fait une chûte sérieuse, il y a une dizaine de jours en démolissant un vieux pont sur la rivière Couchepiganist.

M. Tremblay a perdu léquilibre et est tombé du fait du pont sur le pavé se mutilant l'épaule, le cou et la tête très douloureusement.

Transporté à l'Hôtel-Dieu de cette ville, depuis mardi, on nous apprend que M. Tremblay se remet de ses blessures.

Une liste éloquente pour le Comté

Nous publions quelques noms de ceux qui ont gagné notre superbe horloge Hollandaise.

EXPOSEE

Rendez-vous voir les personnes ci-dessous et demandez-leur si elles sont satisfaites de leurs horloges.

VILLE DE CHICOUTIMI

Mme Philippe Gagnon, 14 ave Bégin.
Rév. Ths Claveau, ptre, Hôtel-Dieu.
Mlle Irène Savard, 242, Rivière-du-Moulin.
Mme Ernest Jauvin, 17 rue Racine.
Mme J.-L. Jauvin, 14 rue Maltais.
Mme Cyrille Villeneuve, 63 rue Taché.
Mme Xavier Larouche, 45 rue Ste-Anne.
Mlle Imelda Foster, 47 rue Montcalm.
Mme Demetrius Gagnon, 66 ave Bégin.
Mme Ovide Blackburn, Hôtel-Dieu.
Mme Lucien Harvey, 16 rue St-Jacques.
Rév. J.-A. Fortin, Séminaire.
Rév. Alph. Plourde, Séminaire.
M. Geo. Larouche, 110 rue Price.
Capitol Lunch, 317 rue Racine.
Le Café Populaire, rue Racine.
M. Severin Simard, 4 rue Parent.
Mme Rosaire Tremblay, 6 rue Ste-Famille.
Mme Vve N. Tremblay, 328 rue Racine.
Mme Herm. Neron, 94 rue Price.
Mme Ths-Ls Simard, 261 rue Racine.
Mme Cleo. Bouchard, 36A rue Cartier.
Mme Wilfrid Gagnon, 56 rue Hôtel-Dieu.
Mme J.-R. Wells, 241 rue Racine

VILLE DE JONQUIERE

Mme Ed. Lalancette, 43 rue St-Simon.
Mme Alex. Gagnon, 39 rue St-Simon.
Mme Alf. Girard, J.-Bte, Route Rurale 1.
Mme Ovide Larouche, Rang St-Jean-Baptiste.
Mme Wellie Duchesne, rang St-Jean-Baptiste.
Mme Alfred Allard, 7 rue St-Jean.
Mme Ovila Ratthé, rue St-Charles.

ARVIDA

Mme J.-A. Frechette.
Mme J. S. Buchan.

LAROUCHE

Rév. Ths-Ls Deschênes.
Mme Edouard Simard.

STE-ANNE

Chs-David Jean.
Patrick Simard.
Emile Fillion.
Mme Edouard Gagnon.
Mme Emile Roy.

NORMANDIN

Rév. J. Tremblay, ptre.

HEBERTVILLE

Mme Ths Voyer.
M. Henri Bilodeau.
M. David Simard.
M. Edgar Voyer.

LAC BOUCHETTE

Mlle E. de Launière.
Mme Johnny Fortin.
Mme Arth. Potvin.
Mme P. de Launière.

ST-AUGUSTIN

Rév. J.-C.-L. Gauthier.
Mlle Géraldine Desjardins.

ST-BRUNO

M. Chs Plamondon.
M. Donat Munger.
M. Henri Bergeron, R. R. I.

ALBANEL

M. Johnny Simard.
M. Emile Pouliot.
M. Louis Allard, R. R. 3.

ST-COEUR-DE-MARIE

M. Alf. Gagné, Jos.

MISTASSINI

Les Pères Trappistes.
M. Dydime Boudreault.

ST-JEROME

Mme Léon Laliberté.
M. Frs Fleury.

L'ASCENSION

Mme Lorenzo Lemay.

(Suite à la 4ième page)

L'HEMOGENOL FAGUET
(sous forme PILULES ou ELIXIR)
est réputé le plus actif des toniques fortifiants. Pour adultes ou enfants (à demi-dose). Les médecins recommandent aussi les

NEVRALGOL FAGUET
(en tablettes)
contre la grippe, les maux de tête, les rhumes, la fièvre ou les douleurs de rhumatismes ou de névralgies. Prix 0.25 la boite.

Choses du Passé

Voici quelques nouvelles qui paraissaient dans *Le Progrès du Saguenay* du 21 mars 1901.

Une importante délégation est allée de nouveau rencontrer les ministres locaux au sujet de la question du chemin de fer de St-Alphonse. La délégation a été présentée au premier ministre et à ses collègues par M. Petit. Le Premier ministre a exposé bien franchement la position, et nos voisins sont revenus peu confiants dans le succès de leur cause.

Le Conseil de ville a exprimé son intention de ne pas augmenter le nombre des dépôts de boisson.

L'équipe du club "Laval" est arrivée dimanche matin de Québec. La partie avait été fixée à 2 h. p. m. Une foule enthousiaste s'était rendue à la patinoire pour être témoin de la revanche promise par nos "boys"; mais, pour la deuxième fois dans huit jours, les amis du "Chicoutimi" ont été déçus. Le "Laval" est sorti victorieux par un score de 5 à 2. Voici l'alignement:

Laval: Boivin, Belcourt, Laberge Demers, St-Jacques, Leclerc, Gauvin.
Chicoutimi: Gagné, Martin, Perron, Desbiens, Vézina, Lepine, Talbot.

On se plaint de la grande quantité de bran de scie dans les rivières et les lacs. "Le chenal en est rempli et les abords du quai du Gouvernement sont tellement obstrués que la navigation avec les gros vaisseaux en est devenue dangereuse. A maintes reprises les bateaux de la Cie Richelieu ont touché le fond à marée basse au quai.

On construira, en juillet, au quai de Chicoutimi, un hangar pour le fret et une salle d'attente.

Les moulins de MM. P. Gagnon et Frère, de la Baie St-Paul, ont été incendiés au cours de la nuit dernière. L'un des enfants de M. Gagnon a péri dans les flammes.

M. l'abbé Joseph Lemieux, curé de Ste-Anne, est l'objet d'une touchante démonstration de la part de ses paroissiens, à l'occasion de sa fête patronale.

Le recensement commencera le 1er avril prochain. M. J.-E. Savard est nommé commissaire pour le comté de Chicoutimi.

IL Y A QUINZE ANS: — Dans notre édition du 16 mars 1916, nous lisons, sous le titre: Succès de l'un des nôtres: "C'est avec un réel plaisir que nous avons appris dernièrement la promotion du colonel Tremblay au commandement de notre fameux régiment d'élite le 22ième Bataillon Canadien-français qui depuis quatre mois fait parler de lui plus qu'avantageusement sur la ligne de feu, en Belgique, et qui a déjà payé plusieurs fois son entrée sur la liste d'honneur. Le colonel Tremblay a fait une partie de ses études au Séminaire de Chicoutimi.

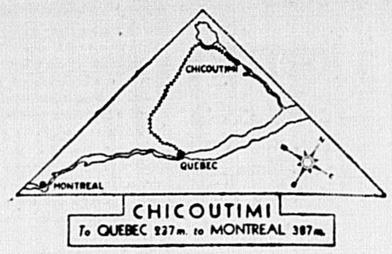
La neuvaine à St-François-Xavier suit son cours à la cathédrale. Elle est prêchée par les RR. PP. Trudeau et Bérard, d'Ottawa.

M. W. SIMARD

M. Wilfrid Simard, autrefois de St-Gédéon, et bien connu dans notre région, est actuellement malade chez sa fille, Mme Ths-Louis Gaudreault, de la paroisse du Sacré-Coeur du Bassin. Malgré son grand âge, M. Simard voit son état s'améliorer un peu chaque jour.

DE RETOUR DE QUEBEC

M. Adélard Tremblay, représentant de la Sun Life, était de retour hier matin de Québec, où il a assisté un congrès de cette compagnie, cette semaine à Québec.



How many spots in all Canada offer

an expanding market

like that in the

Saguenay-Lake St. John District?

Here is a challenge to sales managers. How many cities in the Dominion show the growth shown by Chicoutimi? How many new industrial centres like Arvida have grown up in the last five years?
Get out your maps.
Call a conference.
Ask your salesmen.
When you have gone into this question you will know that the Saguenay-Lake St. John district offers you something worth while.

a new market for all commodities

. . . a market still expanding

Now is the time to make a determined effort to build up demand in this market.
There is only one paper published in this great market — only one that reaches the buyers of this district on the day of publication — LE PROGRES DU SAGUENAY.
Let it help you get into this market.

If you want more information, write to

LE PROGRÈS DU SAGUENAY
CHICOUTIMI, QUEBEC
Member A.B.C. — Serving 100,000 people

Reproduite de Marketing - Toronto 14 mars 1931

Cette annonce est la 18ième d'une série que "Le Progrès du Saguenay" publie mensuellement dans une revue anglaise recrutant ses abonnés exclusivement chez les manufacturiers et hommes d'affaires. Elle est une contribution gratuite de notre journal à la région afin de la mieux faire connaître à l'étranger.

L'EXPOSITION TERMINEE

les quartiers généraux des fameux brûleurs à l'huile "LYNN" seront comme par le passé au No.

3, AVENUE RIVERIN

Les visiteurs seront toujours bienvenus. Des démonstrations seront données tous les jours de 8 à 6 h. et tous les soirs de 7½ à 9heures.

Représentants pour la région

RUELLAND & FILS

COUPON

Les personnes désirant avoir plus de renseignements sur les fameux brûleurs LYNN sont priées de remplir ce coupon et de l'envoyer à

LYNN SALES CO.
3, Avenue Riverin — Chicoutimi

Nom .....
Occupation .....
Adresse .....

LÉGARÉ AUTOS ANNONCE

Pneus à prix très réduits

Chaque pneu est garanti par le manufacturier

AUTRES GRANDEURS SUR DEMANDE

	Enveloppe	Chambre à Air		Enveloppe	Chambre à Air
30 x 3½	$3.95	$1.00	28 x 5.25	$ 8.75	$1.85
Standard	4.95	...	Standard	10.65	2.10
29 x 4.40	5.50	1.45	29 x 5.00	7.85	1.95
Standard	6.95	....	Standard	9.75	2.25
30 x 4.50	6.35	1.50	Lourds	11.85	....
Standard	7.65	1.90	28 x 5.50		
28 x 4.75	7.35	1.65	Standard	11.70	2.75
Standard	8.75	1.85	Lourds	14.25	....

TOUT CHEMIN MÈNE CHEZ LEGARÉ

LÉGARÉ AUTOMOBILE de CHICOUTIMI Ltd

350, Rue Racine - - Chicoutimi

VISITEZ CE SOIR L'EXPOSITION AUTOMOBILE

à CHICOUTIMI